

TRACES⁴⁰ DE MÉMOIRE



PB-PP | B 19464
BELGIE(N) - BELGIQUE

PÉDAGOGIE ET TRANSMISSION

UNE PUBLICATION TRIMESTRIELLE DE
L'ASBL MÉMOIRE D'AUSCHWITZ

AVRIL - MAI - JUIN 2021



PRÉFACE

ÉDITION SPÉCIALE

Numéro détachable de
52 pages reprenant l'offre
nationale et internationale
des lieux de mémoire, des
mémoriaux et musées liés
à la commémoration

POSTFACE

APRÈS LECTURE,
MERCİ DE ME DÉPOSER
DANS LA SALLE DES PROFS.

PÉDAGOGIE ET TRANSMISSION

UNE PUBLICATION TRIMESTRIELLE DE
L'ASBL MÉMOIRE D'AUSCHWITZ



ACTUALITÉ
Quel effet ont les commémorations
sur nos jeunes ?
p. 2

FONDATION AUSCHWITZ
L'offre de la
Fondation Auschwitz /
ASBL Mémoire d'Auschwitz
p. 4

APPROFONDISSEMENT 1
Commémorer en Belgique
p. 10

APPROFONDISSEMENT 2
Commémorer en France
p. 18

APPROFONDISSEMENT 3
Commémorer aux Pays-Bas
p. 24

APPROFONDISSEMENT 4
Commémorer en Allemagne
p. 28

APPROFONDISSEMENT 5
Commémorer au
Grand Duché de Luxembourg
p. 38

APPROFONDISSEMENT 6
Commémorer en Pologne
p. 40

LE SAVIEZ-VOUS ?
On peut faire de l'éducation
à la mémoire en ligne
p. 46

VARIA 1
Commémorer en Belgique :
une offre vaste et diversifiée
p. 48

VARIA 2
Autres mémoriaux, lieux de
mémoire et musées en Europa
p. 50

VARIA 3
Deux grandes références
p. 52

COMMÉMORER

Les lieux de mémoire

ASBL MÉMOIRE D'AUSCHWITZ / FONDATION AUSCHWITZ

Un Centre d'Études et de Documentation qui (in)forme

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous souhaitons dans ce numéro vous donner un bel aperçu de musées et de mémoriaux parmi un large choix, au niveau belge, mais aussi européen.

En sa qualité de Centre d'Études et de Documentation, notre association propose en effet, depuis son siège bruxellois, du matériel pédagogique et didactique - aussi bien pour les jeunes scolarisés que pour les adultes - qui permet d'appréhender les connaissances générales indispensables, selon nous, pour visiter un mémorial ou un musée. Forts d'une équipe de dix collaborateurs, nous sommes prêts à informer et à instruire un public très diversifié, peu importe le projet de visite. Tous les lieux ne sont pas adaptés à tous les âges, et le développement de l'enfant et de l'adolescent est au cœur de nos préoccupations.

C'est pourquoi nous vous invitons à consulter notre site internet (www.auschwitz.be) pour découvrir notre large palette de matériel et de services. Pour toute question supplémentaire, ou pour recevoir de plus amples informations, vous pouvez nous contacter par courriel à l'adresse info@auschwitz.be. Au nom de toute l'équipe, je vous souhaite une agréable lecture, à la découverte d'informations intéressantes.

Johan Puttemans
Coordinateur pédagogique



Demandez nos guides gratuits :
1. Visiter le Fort de Breendonk
2. Visiter Auschwitz-Birkenau
par mail : info@auschwitz.be

UNE VISITE
PRÉPARÉE DU
FORT DE BREENDONK

↑ Cliquez sur le lien à Breendonk, si ce ne est pas en français, dans l'interface, une liste
d'images en contexte de la visite, une visite du Fort de Breendonk ne peut que respecter ses objectifs,
voire se révéler contre-productive.

Édition spéciale
N° hors série
Auschwitz Birkenau
N° hors série 1/2023 - 1000 exemplaires



TRACES DE MÉMOIRE

PÉDAGOGIE ET TRANSMISSION

UNE PUBLICATION TRIMESTRIELLE DE
L'ASBL MÉMOIRE D'AUSCHWITZ



ACTUALITÉ
Quel effet ont les commémorations
sur nos jeunes ?
p. 2

FONDATION AUSCHWITZ
L'offre de la
Fondation Auschwitz /
ASBL Mémoire d'Auschwitz
p. 4

APPROFONDISSEMENT 1
Commémorer en Belgique
p. 10

APPROFONDISSEMENT 2
Commémorer en France
p. 18

APPROFONDISSEMENT 3
Commémorer aux Pays-Bas
p. 24

APPROFONDISSEMENT 4
Commémorer en Allemagne
p. 28

APPROFONDISSEMENT 5
Commémorer au
Grand Duché de Luxembourg
p. 38

APPROFONDISSEMENT 6
Commémorer en Pologne
p. 40

LE SAVIEZ-VOUS ?
On peut faire de l'éducation
à la mémoire en ligne
p. 46

VARIA 1
Commémorer en Belgique :
une offre vaste et diversifiée
p. 48

VARIA 2
Autres mémoriaux, lieux de
mémoire et musées en Europa
p. 50

VARIA 3
Deux grandes références
p. 52

COMMÉMORER Les lieux de mémoire

A large, dark, textured sculpture of a human face, possibly a memorial, serving as a background for the title. The sculpture is highly detailed, showing the contours of the face and the texture of the material.

QUEL EFFET ONT LES COMMÉMORATIONS SUR NOS JEUNES ?

Les trois piliers de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz / Fondation Auschwitz sont la recherche scientifique, l'expression artistique et l'enseignement.

Le matériel didactique produit par les experts est traduit au niveau des élèves, des étudiants et des enseignants en outils pédagogiques, cours, etc., sous la supervision de deux commissions pédagogiques. La Commission néerlandophone vérifie, en étroite collaboration avec son homologue francophone, le matériel pédagogique proposé.

Trois questions ont été posées aux deux commissions, sur lesquelles elles ont donné leur avis en tant qu'experts en la matière.

Ces trois questions étaient

1. Quel est l'intérêt d'une visite dans un lieu de mémoire pour les adolescents ?
2. A partir de quel âge peut-on visiter un lieu de mémoire ?
3. Est-il important d'être bien préparé avant de se rendre sur le lieu de mémoire ?

Nous les remercions pour leur avis professionnel.

Yves Dutrieux

Chargé de mission (Enseignement de promotion sociale et centre PMS)

1. Perpétuer cette mémoire ; c'est référent contre la violence « plus jamais cela ». Une valeur démocratique ...
2. À partir de 14 à 16 ans, mais avec un encadrement et création de valeurs.
3. Afin d'éviter les dérives.

Liliane De Smedt

Leerkrachte op rust GASV (Geïntegreerde Algemene Sociale Vorming), BuSO-OV3

1. Het voordeel is dat men aanschouwt, inziet, parallellen trekt en nadenkt over mens en maatschappij.
2. Vanaf 16.
3. Leerkrachten moeten elke generatie eraan herinneren over hoe het komt dat de samenleving van vandaag is hoe ze is.

Philippe Plumet

Historien, enseignant à la retraite Ancien chargé de Mission Dob

1. Les avantages sont multiples suivant l'usage que l'on fait de la visite et sa place dans le processus pédagogique.
2. 16-18 ans ; niveau nécessaire pour maîtriser les outils conceptuels permettant de comprendre et d'analyser les processus en œuvre dans les atrocités criminelles commises dans les lieux visités.

3. Une visite « one shot » sans préparation ni suivi/prolongation sera peu productive. La visite doit être intégrée dans un processus pédagogique comprenant un « avant », un « pendant » et un « après ».

Marc Boeckhuys

Leerkracht op rust
GASV (Geïntegreerde Algemene Sociale Vorming), BuSO

1. Een enorm voordeel: proberen het zwart-wit denken weg te werken. Mijn leerlingen zaten vol vooroordelen.
2. 16-17jaar: bezoek Breendonk en ABO (17-19): Kazerne Dossin en Auschwitz (indien geen bezoek Auschwitz: enkele documentaires/films).
3. Heel simpel: hiermee valt of staat alles!
Duidelijke afspraken zijn uiterst belangrijk en het belangrijkste is respect en een open geest.

Jean-Pierre Messina

Professeur de français, 5^{ième}, 6^{ième} et 7^{ième} degré technique et professionnel
CEFA, Ixelles-Schaerbeek

1. Il est important de visiter des lieux de mémoire. La plupart des élèves qui ont visité un lieu de mémoire (le fort de Breendonk bien souvent) en gardent un souvenir ému. La visite les a marqués, c'est évident.
2. En ce qui concerne l'âge, le 3^{ème} degré du secondaire me semble le plus approprié.
3. Il faut une préparation préalable. Une visite d'un lieu de mémoire est un moment d'émotion et de réflexion. La préparation est essentielle, ainsi que la motivation du / de la professeur(e). Si les élèves sentent l'engagement, l'implication du / de la professeur(e), ils adhèrent plus facilement au projet de visite. Mais ceci est valable pour toutes les matières et tous les projets scolaires...

Bram Agten

Historicus. Leerkracht geschiedenis (ASO & TSO)
Virgo Sapiensinstituut, Londerzeel

1. Op locatie gaan met de leerlingen heeft een grote meerwaarde. Iets met eigen ogen zien heeft veel meer impact, zeker wat betreft inleving, het wordt tastbaar. Daardoor is het bereikte effect veel groter.
2. Ik denk dat dit al vanaf jonge leeftijd kan, mits een goede kadering. Jonge kinderen zijn al vatbaar voor basisprincipes zoals gelijkheid, solidariteit en vrijheid, wanneer het concreet wordt aangebracht. Daarom hoeven niet alle details aan bod te komen, zolang de kern van de boodschap duidelijk is.
3. Essentieel, het bezoek zelf is het sluitstuk van een lessenreeks. Met een degelijke voorbereiding tonen de leerlingen meer interesse, kunnen ze het in de bredere context plaatsen, zullen ze meer opmerken en sowieso meer leren.

1 000 jeunes visitent Birkenau - Train des 1000 - 2012



© Fondation Auschwitz / Georges Boschloos

Philippe Renette

Professeur de langues germaniques, 3^{ème} degré toutes sections
Centre Scolaire S2J, Liège

1. L'avantage est multiple : il associe le passé plus ou moins récent et le présent; il permet de concrétiser un apprentissage purement scolaire dans le contexte des murs de l'école; il place les jeunes dans un apprentissage concret et loin d'être uniquement livresque et en fait concrètement des témoins de l'Histoire, des citoyens engagés et conscients.

2. Si la profondeur et l'intensité du travail de mémoire avec les jeunes augmente avec leur âge (maturité, profondeur de leur formation historique et de leur conscience citoyenne) et le rend optimal entre 16 et 18 ans, des élèves plus jeunes peuvent sans doute y être sensibilisés progressivement par des actions ciblées, des lectures adaptées à leur âge, mises en perspective à moyen et plus long terme.

3. La préparation d'une visite d'un lieu de mémoire, en Belgique ou à l'étranger, est essentielle car elle contextualise, informe, explique, met en perspective l'Histoire, permet sur place de se concentrer sur l'essentiel et d'éviter toute question traitée en amont et tout comportement inadapté, léger et irrespectueux.

Michel Descamps

Coordinateur Hainaut Mémoire

1. Par définition, un lieu de mémoire est un lieu d'histoire. Un lieu à ne pas oublier et un lieu sur lequel il y a des choses à savoir, à connaître.

Apprendre sur le lieu même est d'office plus intéressant que de le faire via un cours d'école, une visio ou une conférence...

Être sur place c'est ressentir les choses, s'imprégner des lieux, voir avec ses propres yeux la dimension des choses, la topographie du site, la météo...

2. Je dirais que cela dépend du lieu de mémoire et donc évidemment du sujet qu'il faut traiter.

Par exemple la guerre 14-18 fonctionne bien avec des enfants dès la 5^{ème} primaire. Au contraire un KL ou un centre d'extermination absolument pas. Car dans ce dernier cas on doit parler d'idéologie nazie, de fascisme... C'est trop compliqué pour des petits. Pas avant 16 ans donc.

3. J'aime bien la phrase "Si on ne sait pas ce qui s'est passé à Auschwitz, il n'y a rien à voir à Auschwitz"

Certains lieux de mémoire sont très complexes au niveau historique. Il est toujours intéressant d'en savoir le plus possible avant de les visiter.



1 000 jeunes visitent la Judenrampe



Train des 1000 - 2015

© Fondation Auschwitz / Georges Baschloes

Stijn Valkeneers

Directeur GO! Next Level X, Hasselt

1. Herinneringseducatie blijft noodzakelijk. Het ter plaatse bezoeken van herinneringsoorden zorgt dat jongeren een stuk beleving mogen ervaren en de abstracte informatie verdiept wordt. De indrukken blijven heel duidelijk hangen en dit verandert de blik op de wereld en hun houding in de maatschappij.

2. Het praktisch haalbare moet afgetoetst worden als school: nabijheid van organisatie. Lokale herinneringsplaatsen kunnen al vanuit de basisschool. Breendonk of Auschwitz vraagt een bepaald bewustzijnsniveau en ontwikkeling. Voor het plannen van meerdaagse en verdere reizen, kijken we eerder naar de derde graad.

3. Als begeleidende leerkracht is een goede voorbereiding noodzakelijk, ook al werk je ter plaatse met gidsen. De jongeren komen met veel vragen en alles dient correct gekaderd te worden. Voor de jongeren zelf is een basis-kennis van tijdslijnen, omstandigheden en achtergrondinformatie van wat ze mogelijk kunnen verwachten nodig om de beleving van het bezoek zo maximaal mogelijk te maken. Naast de voorbereiding en het bezoek zelf is de nabespreking (op verschillende momenten) ook nodig.

Thierry Dewin

Professeur de français à la retraite
Auteur

1. L'avantage consiste à sortir l'histoire de l'abstraction ou du seul imaginaire, au profit de la confrontation directe, plus concrète. Aux paroles du lieu clos et abrité de la classe s'ajoutent l'âpreté du réel du lieu d'histoire ou la représentation symbolique du lieu de mémoire. Ou alors les deux.

2. L'âge à partir duquel cette confrontation est possible est à peu près celui de quinze ans, l'âge de la quatrième année, âge qui a acquis en principe les capacités cognitives suffisantes pour intégrer et assumer, à condition de mesurer avec habileté et tact la part d'émotion et de raison, une expérience de décentrement, un « savoir inquiet ».

3. Une préparation est absolument indispensable et sera d'autant plus efficace si elle s'ancre dans une situation que l'actualité présente, ce qui ne manque jamais. Il ne faut pas que cette douloureuse évocation « tombe du ciel » ou soit conçue comme un « devoir » qui risque d'être mal reçu, il faut donc l'accorder au vécu et à la nécessité d'évoquer les « processus » qui mènent aux crimes contre l'humanité et aux génocides.

TROIS VOYAGES D'ÉTUDES ET DEUX VISITES GUIDÉES, LE TOUT AVEC UN SUPPORT SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE SOUS FORME DE CONFÉRENCES, JOURNÉES DE FORMATION ET UN VASTE CHOIX DE PUBLICATIONS

L'OFFRE DE LA FONDATION AUSCHWITZ - ASBL MÉMOIRE D'AUSCHWITZ

Depuis plus de quarante ans, la Fondation Auschwitz et l'ASBL Mémoire d'Auschwitz organisent des voyages d'études annuels à Auschwitz et Birkenau. Jusqu'à très récemment, un certain nombre de survivants étaient présents à chaque voyage d'études pour témoigner et commémorer les événements. Sans préjuger de l'importance d'Auschwitz pour la mémoire de l'extermination des Juifs (belges), nous voulions également commémorer la Shoah à l'Est. C'est pourquoi le voyage d'études « Sur les traces de la Shoah en Pologne » a été créé en 2014. À partir de l'année prochaine, un troisième voyage d'études sera ajouté : « Sur les traces du péritocide nazi » suit le tout début de la folie meurtrière des nazis - l'extermination systématique des « vies inutiles » au sein du troisième Reich.

Chaque année, pendant les vacances de printemps, la Fondation Auschwitz et l'ASBL Mémoire d'Auschwitz organisent un voyage d'études de cinq jours intitulé « Visiter Auschwitz et Birkenau », qui existe depuis 1980. Plus de 2 000 enseignants et pédagogues ont participé à ces voyages d'études. Le but est de maintenir un équilibre entre l'interprétation objective et l'implication subjective, le rationnel et l'émotionnel. Ce voyage d'études met en évidence à la fois la connaissance historique des faits et la valeur commémorative d'une visite dans un lieu aussi chargé. Le programme comprend des visites d'Auschwitz I,

d'Auschwitz II-Birkenau (à partir de la *Judenrampe*), des Bunkers I et II, de l'ancien ghetto et du quartier juif de Cracovie, ainsi que de la synagogue à Oświęcim, toujours accompagnées de guides du Musée d'État d'Auschwitz ou d'historiens de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz. Conférences (De l'antijudaïsme à l'antisémitisme / Les mesures menant au judéocide / Camps de concentration versus centres de mise à mort, un monde de différence) et documentaires (Un jour, les témoins disparaîtront / 1933-1945. De la montée à la chute du nazisme) sont présentés au centre de conférence où nous sommes hébergés. Jusqu'en 2019,

nous avons le privilège de pouvoir compter sur la présence de survivants qui pouvaient témoigner sur place et répondre aux nombreuses questions des participants.

Renseignements, programme et réservations :

<https://auschwitz.be/fr/activites/voyage-detudes/voyage-a-auschwitz-birkenau>

VISITER AUSCHWITZ & BIRKENAU



**VISITER
AUSCHWITZ
&
BIRKENAU**

- Les camps de concentration Auschwitz I et II
- L'ancien centre de mise à mort Birkenau
- Le musée et les pavillons nationaux Cracovie :
- l'ancien quartier juif et l'ancien ghetto
- Sur les traces de la présence juive à Oświęcim
- Témoignages
- Projection de documentaires
- Conférences

Un voyage d'études organisé par l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

info@auschwitz.be
www.auschwitz.be

© Fondation Auschwitz / Georges Boschloo

Auschwitz est aujourd'hui, sans aucun doute, un symbole, un concept parapluie faisant référence à l'extermination des Juifs en Europe. Il en est ainsi en Belgique, mais aussi à l'étranger. À l'époque où Auschwitz était pleinement opérationnel, l'*Aktion Reinhardt* était presque terminée. Cette action visait l'extermination des Juifs du Gouvernement général (Pologne centrale pendant l'entre-deux-guerres). Le voyage d'études de huit jours « Sur les Traces de la Shoah en Pologne » suit un schéma chronologique et logique. À chaque étape, nous visitons d'abord la ville elle-même, c'est-à-dire l'ancien ghetto ou les anciens quartiers juifs.

Apprendre à connaître la vie, la tradition et la culture juives avant la Seconde Guerre mondiale est l'un des objectifs de ce voyage d'études. Nous nous arrêterons d'abord au lieu de déportation d'où le peuple juif a commencé son dernier voyage. Enfin, nous visiterons le centre de mise à mort appartenant à la ville, et à l'aide de documents pédagogiques, de cartes, de photographies et de nombreux témoignages, nous dresserons un tableau de l'histoire de ces lieux. De cette façon, le visiteur marche réellement sur les traces de l'Holocauste en Pologne. Au cours d'une session de formation organisée quelques semaines avant le début

du voyage, les participants apprendront à connaître la structure et l'histoire complexe de la Shoah dans ces régions, afin de pouvoir mieux situer les lieux visités pendant le voyage d'études.

Renseignements, programme et réservations :

<https://auschwitz.be/fr/activites/voyage-detudes/sur-les-traces-de-la-shoah-en-pologne>

SHOAH EN POLOGNE

UN VOYAGE HISTORIQUE ET MÉMORIEL PARTANT DES ANCIENS GHETTOS EN PASSANT PAR LES LIEUX DE RASSEMBLEMENT ET DE DÉPORTATION ET TERMINANT PAR LES CENTRES D'EXTERMINATION

WARSAWIA ŁÓDŹ RADOM LUBLIN ZAMOŚĆ WŁODAWA SIEDLCE CHELMNO NAD NEREM MAJDANEK BEŁŻEC SOBIBÓR TREBLINKA

Un voyage d'études, organisé par la Fondation Auschwitz

info@auschwitz.be
www.auschwitz.be

© Fondation Auschwitz / Georges Borchoos

SUR LES TRACES DE LA SHOAH EN POLOGNE

Voyage d'études sur les traces du programme d'assassinat nazi des « vies inutiles »

- infanticide
- *Aktion T4*
- meurtres sauvages des patients
- 14f13

Avant même les massacres par balles et la déportation génocidaire des Juifs pour être gazés à l'arrivée, les nazis ont mené l'*Aktion T4* en secret. Cette action impliquait le meurtre systématique de ce que les nazis considéraient comme des « vies indignes » : les handicapés physiques et mentaux. Quelque temps après l'invasion de

l'Allemagne nazie en Pologne, les premiers gazages de personnes hospitalisées ont commencé dans la Pologne occupée, ainsi que l'enregistrement des personnes handicapées en Allemagne même, qui ont été assassinées dans des chambres à gaz spécialement équipées à partir de 1940.

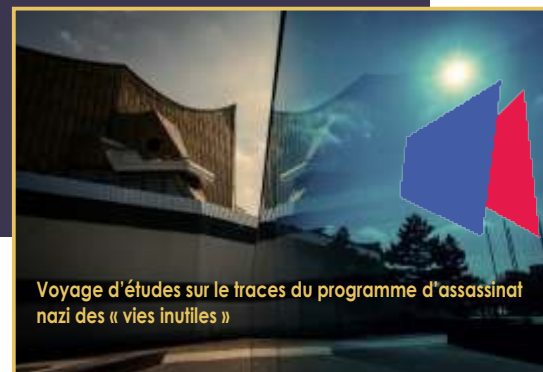
Ce nouveau voyage d'études, intitulé « Sur les traces du péritocide nazi », débute en Pologne - où ont eu lieu les premiers gazages de personnes « inutiles » - et se poursuit par un voyage de plusieurs jours à travers l'Allemagne et l'Autriche, avec des visites d'institutions dites intermédiaires, d'établissements pour en-

fants et de centres d'extermination *Aktion T4*.

Pour plus d'informations, contactez Johan Puttemans à l'adresse suivante :

johan.puttemans@auschwitz.be

SUR LES TRACES DU PÉRITOCIDE NAZI



L'ancienne implantation d'une communauté juive dans les quartiers de la gare du Midi de Bruxelles semble aujourd'hui presque oubliée. Qu'en reste-t-il dans les rues ? Bien que ce quartier ait été une terre d'accueil pour de nombreux réfugiés fuyant le nazisme dans les années précédant la Seconde Guerre mondiale, la population juive n'a pu échapper que dans une mesure très limitée à l'influence des forces d'occupation. Quels lieux étaient importants pour ces immigrants ? Quelles étaient leurs interactions avec la population locale ? La résistance s'est-elle mobilisée dans un tel quartier face à une puissance occupante qui, comme dans tous les pays qu'elle a occupés,

a mis en place des procédures d'expulsion des Juifs de leurs foyers ? Comme dans tous les autres pays, les occupants ont-ils mis en place des procédures pour cataloguer, isoler puis éliminer la population juive par le biais des rafles et déportations connues ? Comment ont-ils procédé pour atteindre leur objectif ? Certains d'entre eux ont-ils pu se cacher à temps ? Une promenade de deux heures, qui se déroule dans l'axe de la Rue des Tanneurs et se termine près de la Gare du Midi, passe par une quinzaine de lieux de mémoire.

Plus de détails via : marolles-jewishmemories.net



© Fondation Auschwitz / Daniel Weysow

L'ANCIEN QUARTIER JUIF DE BRUXELLES

Des pavés de mémoire sont placés sur le dernier lieu de résidence de la population juive déportée dans des camps de concentration et des centres d'extermination. Ces pierres d'achoppement sont placées dans des endroits où les gens passent tous les jours et où d'autres personnes vivent actuellement. Il est important de ne jamais oublier qu'un génocide a eu lieu, mais aussi qu'une population a été persécutée, arrêtée et, pour la plupart, conduite à la mort. Les *Stolpersteine* sont à cet égard un matériel didactique très intéressant que l'on peut trouver sur nos trottoirs

publics. Mais à quoi bon s'il n'est pas rendu accessible aux jeunes et aux adultes d'aujourd'hui !

L'ASBL Mémoire d'Auschwitz, en collaboration avec plusieurs collèges et universités pour enseignants, propose une visite guidée axée non seulement sur l'histoire mais aussi sur les récits des personnes sans défense qui se cachent derrière ces pierres commémoratives.

Plus d'informations (Johan Puttemans) : info@auschwitz.be



© Fondation Auschwitz / Georges Boschloos

SI LES PAVÉS POUVAIENT PARLER...

Quelques semaines avant le début du voyage d'études « Visiter Auschwitz-Birkenau », une visite guidée est prévue au Mémorial et au Musée de la Caserne Dossin, avec une projection du documentaire *1945-1944. Caserne Dossin à Malines*.

Chaque année, une journée de formation est organisée sur le thème *Le processus d'anéantissement nazi : une perspective technique*. Cela permet aux futurs participants à nos voyages d'études d'acquérir des connaissances plus approfondies sur la différence entre les camps de concentration et les centres d'extermination, l'*Aktion T4*, les *Einsatzgruppen*, l'*Aktion Reinhardt* et le

fonctionnement des différents centres d'extermination.

Enfin, une journée de formation exclusive est prévue chaque année, quelques semaines avant la date de départ du voyage d'études « Sur les traces de la Shoah en Pologne », afin de permettre aux participants de suivre confortablement les informations fournies sur place.

Pour plus d'informations sur ces journées de formation et les voyages d'étude qui suivront, veuillez nous contacter à l'adresse suivante :

info@auschwitz.be

CONFÉRENCES ET FORMATIONS



© Fondation Auschwitz / Georges Boschloos

Vous pouvez commander nos publications qui vous aideront à préparer votre voyage :

Revue scientifique *Témoigner* –
n° 126 : Questions sur l'avenir du travail de mémoire ;

n° 116 : Voyages mémoriels ;

n° 114 : Sites mémoriels.

Bulletin pédagogique *Traces de Mémoire* –

n° 25 : Une visite préparée du Fort de Breendonk ;

Edition spéciale : De l'antijudaïsme à l'antisémitisme ;

Edition spéciale : Visiter d'Auschwitz-Birkenau

Notre collection *Entre Histoire et Mémoire* :

<https://auschwitz.be/index.php/fr/publications/ancienne-collection-entre-histoire-et-memoire>

Notre collection *Fondation Auschwitz* :

<https://auschwitz.be/fr/publications/collection-fondation-auschwitz>

Nous disposons également d'une vaste bibliothèque et d'archives que vous pouvez consulter gratuitement sur rendez-vous.

info@auschwitz.be

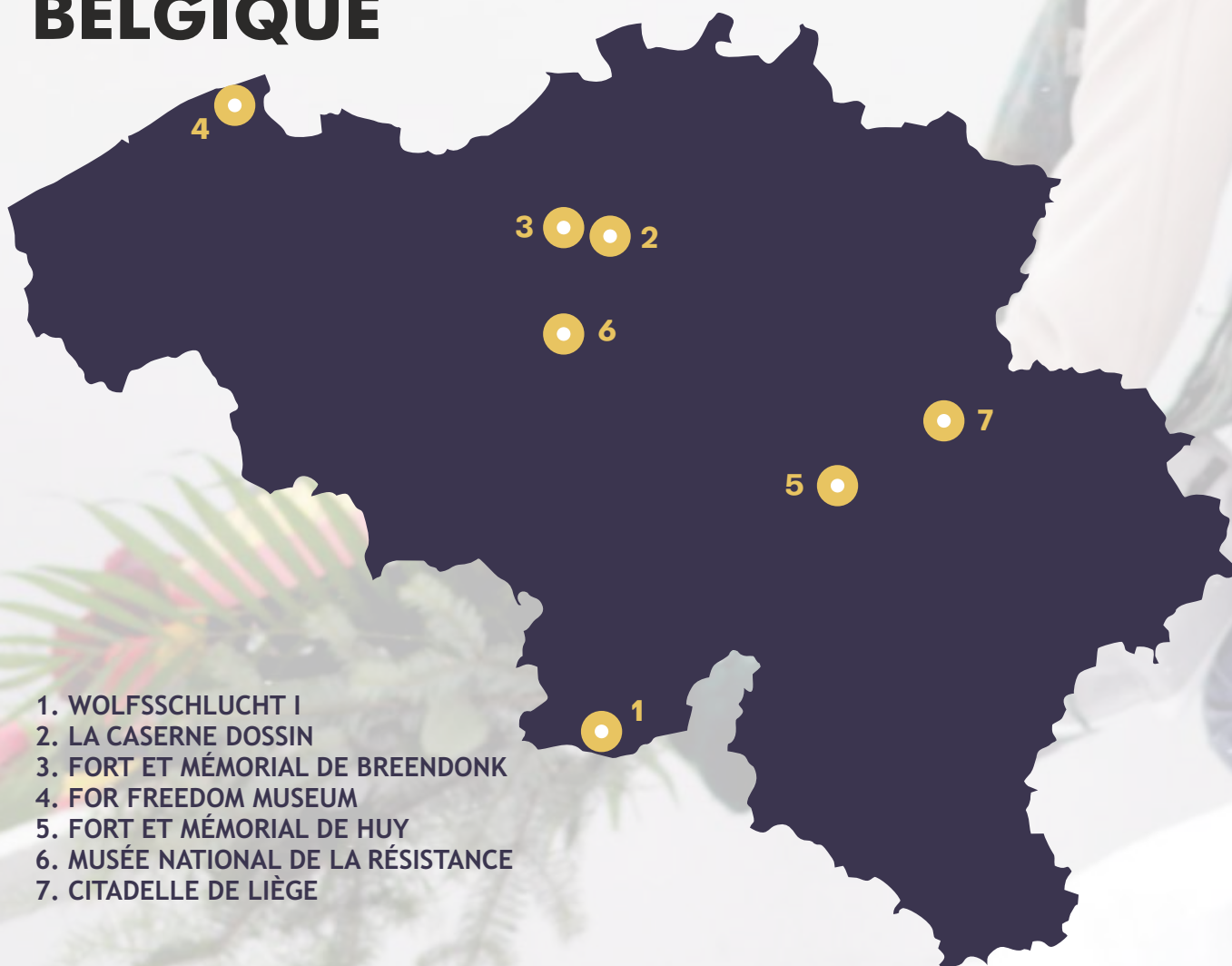
PUBLICATIONS - BIBLIOTHÈQUE - ARCHIVES



© Fondation Auschwitz / Georges Boschloos



Commémorer en **BELGIQUE**



1. WOLFSSCHLUCHT I
2. LA CASERNE DOSSIN
3. FORT ET MÉMORIAL DE BREENDONK
4. FOR FREEDOM MUSEUM
5. FORT ET MÉMORIAL DE HUY
6. MUSÉE NATIONAL DE LA RÉSISTANCE
7. CITADELLE DE LIÈGE

WOLFSSCHLUCHT 1

« LE BUNKER D'HITLER »

SITE
HISTORIQUE

MUSÉE



© TDR



© TDR

Caché dans une forêt près du village isolé de Brûly-de-Pesche, près de la frontière française, se trouve ce qui était communément appelé « le bunker d'Hitler » pendant la Seconde Guerre mondiale, aujourd'hui converti en site commémoratif et en musée. Le site, appelé *Wolfsschlucht*, abrite encore les vestiges du passage d'Hitler lorsqu'il s'est installé dans cette clairière dans les forêts des Ardennes pour se rapprocher de ses troupes qui se préparaient à envahir la France.

En juin 1940 les habitants de Brûly-de-Pesche sont chassés du village. L'église est transformée en un cinéma où Hitler regarde et censure les films de propagande, et un réservoir d'eau est installé dans le clocher. C'est également dans ce bâtiment que fut préparée et signée la capitulation de la France qui a eu lieu le 22 juin 1940 dans la forêt de Compiègne.

Aujourd'hui, en plus d'un abri en béton accessible par deux portes blindées, le complexe comporte

encore deux des trois chalets de style bavarois dans lesquels le Führer et ses officiers ont séjourné. On peut voir la piscine qui a été creusée pour Hitler, ainsi qu'une cachette reconstituée des résistants. Dans tout le village de Brûly-de-Pesche, des panneaux pédagogiques racontent l'histoire des habitants évacués et de la résistance qui a suivi. Grâce à des écrans numériques et des vidéos, le visiteur peut également en apprendre davantage sur l'entourage d'Hitler à cette triste époque.

<https://bdp1940.be/fr>
 info@bdp1940.be - +32 (0) 60 37 80 38
 Place Saint-Méen - 5660 Brûly-de-Pesche

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**

LA CASERNE DOSSIN



© Fondation Auschwitz / Georges Boschloos

© TDR

25 844 Juifs, Roms et Sinti ont été déportés du *SS-Sammellager Mecheln* - la caserne Dossin à Malines - pendant la Seconde Guerre mondiale. La plupart d'entre eux ne sont jamais revenus.

Aujourd'hui, leurs familles peuvent visiter un mémorial serein et intime dans l'ancien bâtiment de la caserne.

En face de l'ancienne caserne, vous pouvez visiter le musée sur la Shoah et les droits de l'homme. Le musée raconte l'histoire de la caserne Dossin et invite les visiteurs à

réfléchir aux droits humains de nos jours.

L'ASBL *Kazerne Dossin* vise à développer un mémorial, un musée et un Centre de Documentation sur le site historique de Malines. Elle se fonde sur l'étude et la documentation de la persécution des Juifs et des Tziganes et d'autres violations des droits de l'homme en Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale.

Kazerne Dossin part de l'histoire de la persécution des Juifs et de la Shoah par rapport au cas belge

pour réfléchir aux phénomènes contemporains de racisme et d'exclusion de groupes de population et aux discriminations fondées sur l'origine, la foi, la conviction, la couleur de la peau, le sexe et l'orientation sexuelle.

Vu sous cet angle, ce musée contribue fondamentalement à un projet social éducatif dans lequel le sens de la citoyenneté, la résilience démocratique et la défense des libertés individuelles fondamentales jouent un rôle central.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

<https://www.kazernedossin.eu>
 info@kazernedossin.eu - +32 (0)15 28 86 40
 Goswin de Stassartstraat 153 - 2800 Mechelen

FORT ET MÉMORIAL DE BREENDONK

SITE
HISTORIQUE

MUSÉE



© Fondation Auschwitz / Georges Boschloos



© Fondation Auschwitz / Georges Boschloos

Le Fort de Breendonk, situé dans la commune de Willebroek à une vingtaine de kilomètres au sud d'Anvers, a servi de camp de concentration pendant la Seconde Guerre mondiale.

Avec le camp de rassemblement de Malines, ils sont les deux seuls camps de concentration établis par les nazis en Belgique.

Le premier commandant du camp, Philipp Schmitt, a été la dernière personne à être exécutée en Belgique.

Le 19 août 1947, le Fort de Breen-

donk est devenu le mémorial belge du système concentrationnaire nazi.

Tout d'abord sous la gestion légale d'anciens prisonniers, aujourd'hui du ministère de la Défense.

Une visite au Mémorial national du Fort de Breendonk est une expérience inoubliable.

Un vaste parcours vous présente l'histoire des origines du fort et son évolution vers le tristement célèbre *SS-Auffanglager* Breendonk. Vous visiterez les lieux où les déte-

nus ont enduré leurs plus dures épreuves : le tunnel, les casemates transformées en cellules, les « baraques des Juifs » en bois, le chantier naval, la salle de douche, les latrines, la chambre de torture, la cour d'exécution, etc. Les horreurs du nazisme et des camps de concentration n'ont pas épargné la Belgique.

La Forteresse de Breendonk en est une preuve émouvante et éloquente. Aujourd'hui, c'est l'un des camps les mieux préservés d'Europe.

<https://www.fortbreendonk.be>
 info@breendonk.be - +32 (0)3 860 75 25
 Brandstraat 57B - 2830 Willebroek

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**

FOR FREEDOM MUSEUM



© TDR

© TDR

1947 : Dennis Jones, vétéran de Normandie originaire du village de Crewe/Cheshire (UK), épouse une fille de Knokke-Heist.

1984 – 1994 : Danny et Freddy Jones (les fils de Dennis) organisent trois expositions uniques dans le centre culturel Scharpoord à Knokke-Heist. Ils se rendent au Canada pour interviewer les commandants de l'époque et ainsi mieux comprendre l'histoire dans le but de créer un musée permanent.

2005-2007 : Un lieu est trouvé pour

ce projet extraordinaire : l'ancienne école municipale de Ramskapelle. Ces anciens locaux de classe et son ancienne mairie attenante, construite en 1876, sont restaurés.

25 avril 2009 : Ouverture du musée « Pour la liberté ».

Pas un seul habitant de la région du Zwin et de la Flandre occidentale n'a été épargné par la répression et les privations entre 1940 et 1944, comme ce fut aussi le cas dans le reste du pays.

Cette période noire de notre his-

toire est le thème principal du musée. C'est précisément cela, c'est précisément cette phase de notre histoire locale que nous voulons transmettre à nos enfants et petits-enfants, dans l'espoir que de telles violences de guerre ne se reproduisent plus.

Les jeunes doivent savoir que la liberté a un prix, un prix que nos ancêtres ont payé en monnaie forte. La liberté doit être chérie. Cet important message de paix et de tolérance est transmis quotidiennement dans le musée de la liberté.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

<https://www.forfreedommuseum.be>
 info@forfreedommuseum.be - +32 (0)50 68 71 30
 Ramskapellestraat 91-93 - 8300 Knokke-Heist

FORT ET MÉMORIAL DE HUY



© TDR

© TDR

La citadelle de Huy, construite en 1818, est placée sous l'autorité de la *Wehrmacht*.

Durant l'Occupation, on y interne quelque 6 500 personnes, des Belges mais aussi des étrangers. Dans les premiers mois, il s'agit de Britanniques mais, sur l'ensemble de l'Occupation, les Français seront les plus nombreux.

En juin 1941, on y enferme des ouvriers mineurs français en grève, venus des départements du Nord et du Pas-de-Calais (également sous l'autorité d'Alexander von

Falkenhausen).

Après l'invasion de l'Union soviétique, des communistes y seront enfermés également. Mais la principale catégorie de détenus à Huy ce sont les otages. On peut également se retrouver enfermé pour d'autres raisons : actes de résistance, banditisme, marché noir, réfractaire au travail obligatoire, etc.

À partir du 22 septembre 1941, Huy est aussi – tout comme Breendonk – un camp de transit d'où l'on est déporté vers des camps

de concentration (surtout Vught et Neuengamme). En comparaison avec Breendonk ou avec les camps de concentration, le régime carcéral à Huy est relativement clément. Après la Libération, on y interne des « inciviques ».

Après la Seconde Guerre mondiale, le fort est classé comme monument le 5 avril 1972. Actuellement, le Fort de Huy nous offre un site mémoriel important avec son musée de la Résistance et des camps de concentration.

<https://walloniebelgiquetourisme.be/fr-be/content/fort-et-memorial-de-huy>
 fort@huy.be - +32 (0)85 21 53 24
 Chaussée Napoléon - 4500 Huy

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**

MUSÉE NATIONAL DE LA RÉSISTANCE



© TDR

© TDR

Le Musée de la Résistance de Belgique est un lieu pluriel, consacré à l'histoire de la Résistance belge durant la Seconde Guerre mondiale et aux formes contemporaines de résistance depuis 1945. Né en 1972 de la volonté d'anciennes et anciens Résistants, le musée a pour mission de préserver et de transmettre le message de liberté et d'espoir de la Résistance. Son site historique, l'ancienne imprimerie et atelier de photogravure où fut élaboré le « Faux Soir », rappelle les sacrifices

de celles et ceux qui ont risqué leur vie pour la diffusion de la presse clandestine.

Après l'actuelle rénovation, le Musée de la Résistance de Belgique proposera un nouvel espace comprenant :

- Une exposition permanente dédiée à la Résistance en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale, riche de plusieurs centaines de documents et objets originaux. Une soixantaine de parcours de femmes et d'hommes ponctuent l'exposition et illustrent la variété

des engagements et les risques encourus.

- Une grande salle interactive et ludique, la « Fabrique des Résistances », propose une approche philosophique des résistances contemporaines au sens large : contre le totalitarisme et le racisme, pour la démocratie, l'écologie, l'égalité entre toutes et tous.

- Un espace d'exposition temporaire historique ou thématique et un espace de conférence et d'ateliers.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

<http://www.museumresistance.be>
museum.resistance.verzet@gmail.com - +32 (0)2 522 40 41
 Rue Van Lint 14 - 1070 Anderlecht

CITADELLE DE LIÈGE



© TDR



© Fondation Auschwitz / Frédéric Crahay

La Citadelle de Liège a son Enclos des fusillés, dédié aux résistants de la Seconde Guerre mondiale, à ne pas confondre avec l'ancien Fort de la Chartreuse, lieu d'exécution des patriotes de 1914-1918. L'Enclos des fusillés compte les tombes de personnes fusillées ou abattues par la *Wehrmacht* ou la *Waffen-SS* durant l'Occupation de 1940 à 1944. Le cimetière comporte au total 416 sépultures (415 plus celle de l'aumônier Mathieu Voncken, enterré en 1971) avec croix, mais seules 98 per-

sonnes y restent inhumées, les autres corps ayant été rendus à leur famille. Viennent ensuite la pelouse d'honneur avec l'endroit des poteaux d'exécution, un enclos muré avec le souterrain par où arrivaient les condamnés et un deuxième enclos muré accessible du premier par un escalier et qui a servi de lieu d'exécutions et de fosse commune. En 1946, le fossé du bastion Saint-François est comblé afin de permettre aux familles des victimes restant inhumées de venir se recueillir sans passer par la

caserne. L'entrée principale actuelle est inaugurée le 12 octobre 1947. En 1967, l'armée belge quitte définitivement les lieux. En 1974, la construction du Centre hospitalier régional de la Citadelle nécessite la démolition d'une grande partie de la citadelle. Le 21 décembre 1977, l'enclos et les vestiges du bastion Saint-François sont classés. Depuis janvier 2004, le cimetière est géré et entretenu par le ministère de la Défense. Entre 2010 et 2011, le site fait l'objet d'importantes restaurations.

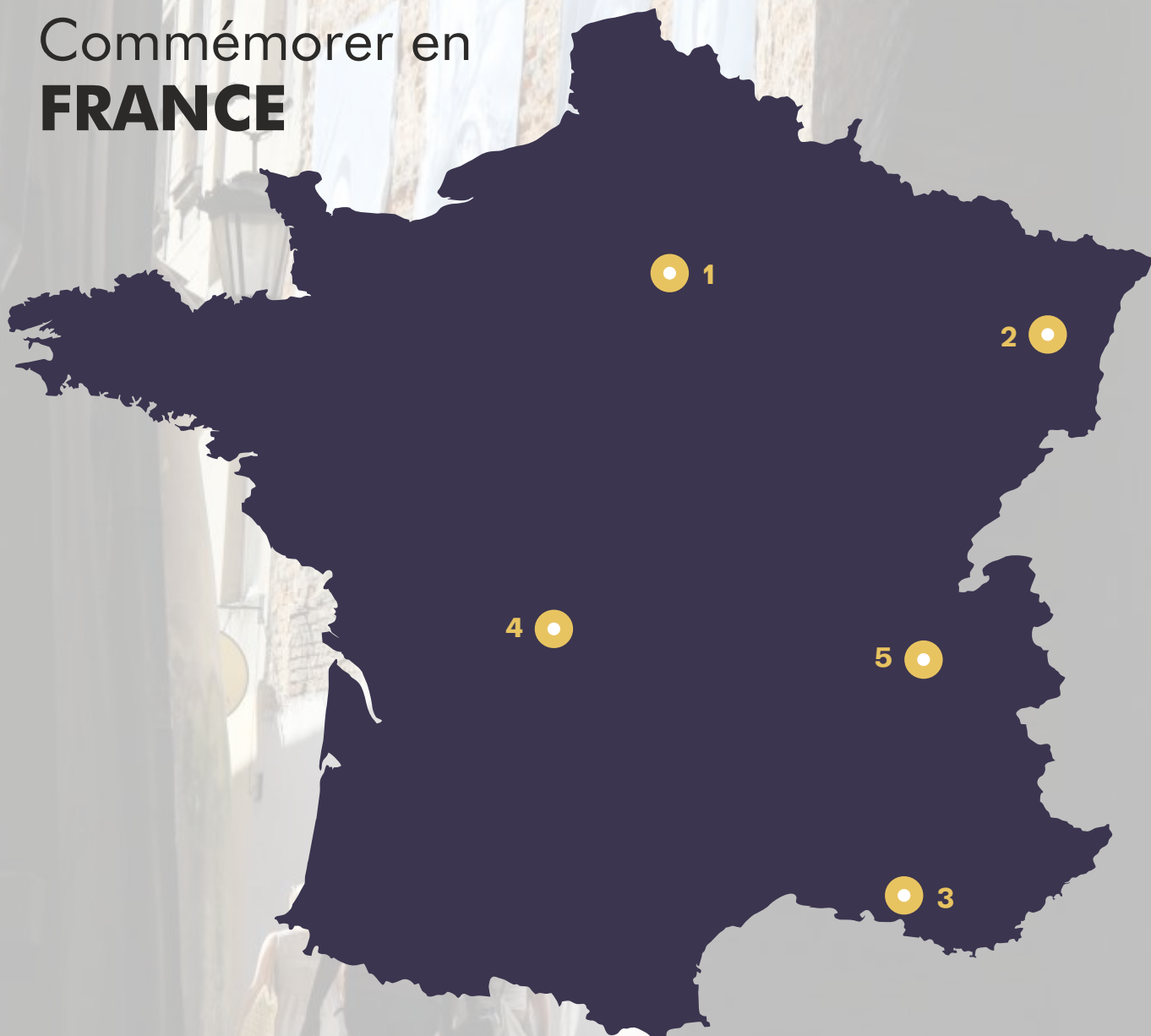
<https://warheritage.be>
 steve.maertens@warheritage.be - +32 (0)2 737 79 51
 Parc du Cinquantenaire 3 - 1000 Bruxelles

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**



1. MÉMORIAL DE DRANCY
2. MÉMORIAL DU STRUTHOF
3. MÉMORIAL DU « CAMP DES MILLES »
4. MÉMORIAL D'ORADOUR-SUR-GLANE
5. MÉMORIAL DE « LA MAISON D'IZIEU »

Commémorer en **FRANCE**



MÉMORIAL DE DRANCY



© TDR



© TDR

En juillet 1940, la *Wehrmacht* réquisitionne le lotissement social « Cité de la Muette » pour l'utiliser comme camp de détention temporaire pour les prisonniers de guerre français et anglais.

Le « fer à cheval » se prête parfaitement à l'installation d'un camp d'internement.

Les 3 bâtiments sont situés autour d'une cour d'environ 200 mètres de long et 40 mètres de large, entourée d'une clôture de barbelés. Des tours de guet seront placées dans les coins.

Après la grande rafle à Paris et les arrestations massives des jours suivants, 4 230 personnes au total ont été emmenées à Drancy.

À l'été 1942, la Cité de la Muette devient un camp de transit et le point central de la déportation française des Juifs vers les camps d'extermination.

Près de 63 000 Juifs sont déportés de Drancy, de la gare du Bourget-Drancy puis de la gare de Bobigny, presque tous vers Auschwitz-Birkenau.

Des commémorations ont lieu à Drancy dès 1946.

À partir de 1948, les immeubles retournent progressivement à leur destination première.

Le mémorial du sculpteur Shlomo Selinger a été inauguré en 1976.

En 2001, la Cité a été classée parmi les sites et monuments protégés de France.

Le 23 septembre 2012, à l'initiative de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, le Mémorial de la Shoah de Drancy a ouvert ses portes.

<http://drancy.memorialdelashoah.org>
 contact@memorialdelashoah.org - +33 (0)1 42 77 44 72
 110-112, avenue Jean-Jaurès - 93700 Drancy - FRANCE

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**

COMMÉMORER EN FRANCE

SITE
HISTORIQUE

MUSÉE

MÉMORIAL DU STRUTHOF



© TDR



© TDR

Au cœur des Vosges, à 800 m d'altitude sur le Mont-Louise, sont conservés les vestiges du seul camp de concentration situé sur le territoire français.

Au lieu-dit « Le Struthof », en Alsace annexée par l'Allemagne du III^e Reich, dès le printemps 1941, les nazis ouvrent le *Konzentrationslager* (KL) Natzweiler.

Jusqu'en septembre 1944, les déportés connaîtront l'enfer de ce camp, entourés d'un paysage magnifique. 52 000 personnes, ori-

ginaires de toute l'Europe, sont déportées au KL-Natzweiler ou dans son réseau de camps annexes. Ce sont essentiellement des déportés politiques et résistants, mais aussi des Juifs, des Tsiganes, Témoins de Jéhovah, homosexuels...

Le site du Struthof s'étend sur 4,5 hectares de pentes et de terrasses. Il témoigne de la terrible réalité concentrationnaire : les baraques, les miradors, le four crématoire, la chambre à gaz... Un

musée retrace l'histoire du camp et transmet le souvenir des déportés de Natzweiler dont un tiers d'entre eux y a disparu à jamais.

Le Centre européen du résistant déporté est élevé au-dessus de la *Kartoffelkeller*, une cave en béton armé construite par les déportés. Il apporte un éclairage sur la montée du nazisme et sur les résistants qui se sont engagés contre la barbarie. Un film d'une dizaine de minutes introduit la visite historique.

RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES

<http://www.struthof.fr>

info@struthof.fr - +33 (0)3 88 47 44 67

Départemental 130 - F67130 Natzweiler-Struthof - FRANCE

MÉMORIAL DU « CAMP DES MILLES »



© TDR

Le *Camp des Milles*, situé entre Aix-en-Provence et Marseille, est aujourd'hui le seul grand camp français d'internement et de déportation (1939-1942) encore intact. 15 000 m² d'une riche muséographie permettent de découvrir d'une part les lieux d'internement préservés, d'autre part leur histoire complexe et ses acteurs, et finalement un volet réflexif et citoyen inédit destiné à une prise de recul sur les engrenages individuels, collectifs et ins-

titutionnels qui ont conduit aux génocides et sur les processus qui permettent d'y résister. Pour nourrir son action de mémoire et d'éducation citoyenne, la Fondation du Camp des Milles a en effet réalisé un travail scientifique pluridisciplinaire novateur s'appuyant sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides.

De très nombreuses actions de mémoire et d'éducation à la citoyenneté sont développées au quotidien dans et hors les murs au-

près des jeunes, issus de l'éducation formelle ou informelle, mais aussi d'élus, d'enseignants, de magistrats, de policiers, de personnels d'entreprises, de syndicalistes, de sportifs, de prisonniers...

Depuis l'ouverture du site mémorial fin 2012, ces actions ont connu un développement considérable et le site mémorial accueille aujourd'hui chaque année 120 000 visiteurs, dont 69 000 jeunes bénéficiant tous d'ateliers d'approfondissement après leur visite.

<http://www.campdesmilles.org>
 contact@campdesmilles.org - +33 (0)4 42 39 17 11
 40, chemin de la Badesse - F13547 Aix-en-Provence Cedex 4 - FRANCE

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**

COMMÉMORER EN FRANCE

SITE
HISTORIQUE

MUSÉE

MÉMORIAL D'ORADOUR-SUR-GLANE



© TDR



© TDR

Le village d'Oradour-sur-Glane, à 22 kilomètres de Limoges, est connu du monde entier pour porter les traces du massacre de sa population par une unité de la *Waffen SS* le 10 juin 1944. Depuis son ouverture en 1999, le centre de la mémoire constitue le nouvel accès aux ruines du village martyr. Il propose aux visiteurs un parcours documenté permettant d'expliquer et comprendre, par l'analyse de l'histoire, le déroulement du massacre, d'en appré-

hender le contexte et la montée de l'implacable logique d'anéantissement ayant conduit à sa mise en œuvre. Classées monument historique en 1946, les ruines du village sont visitées chaque année par 300 000 personnes. Le temps accomplissant son œuvre de dissolution, les ruines seules ne suffiraient bientôt plus à perpétuer un message de mémoire et de paix. Le moment était venu de fixer cette mémoire spécifique par la création d'un centre dit d'inter-

prétation, ne présentant ni objet ni collection, mais permettant au visiteur d'effectuer un cheminement explicite, historique et pédagogique dans le parcours de l'exposition permanente. Le parcours invite le visiteur à se plonger dans l'histoire d'Oradour, de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à l'après-guerre, dans un bâtiment où forme architecturale et mise en scène des espaces intérieurs évoquent de manière symbolique le massacre et ses conséquences.

RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES

<https://www.oradour.org>
contact@oradour.org - +33 (0)5 55 430 430
87520 - Oradour-sur-Glane - FRANCE

MÉMORIAL DE « LA MAISON D'IZIEU »



© Fondation Auschwitz / Frédéric Crahay



© TDR

Entre mai 1943 et avril 1944, Sabine et Miron Zlatin ont recueilli plus d'une centaine d'enfants juifs pour les sauver des persécutions antisémites.

Au matin du 6 avril 1944, les 44 enfants et les 7 éducateurs qui s'y trouvent sont raflés et déportés sur ordre de Klaus Barbie, codirecteur de la Gestapo à Lyon. Seule Léa Feldblum revint d'Auschwitz.

Les chasseurs nazis Beate et Serge Klarsfeld traquent Klaus Barbie avec l'aide de Fortunée Bengui-

gui et Ita-Rosa Halaunbrenner, mères des enfants arrêtés à Izieu. Il est extradé et traduit devant les tribunaux français. En raison des nombreux témoignages à son encontre, il est jugé et condamné en 1987 à Lyon pour crimes contre l'humanité.

Le 24 avril 1994, le « Musée-Mémorial des enfants d'Izieu » a été inauguré. Le 6 avril 2015, la nouvelle exposition permanente et le bâtiment Sabine et Miron Zlatin ouvrent leurs portes.

La Maison des enfants d'Izieu propose à ses visiteurs un large éventail de contenus interactifs et une offre pédagogique renouvelée avec des visites guidées, des moments de mémoire, des séminaires en France et à l'étranger.

La Maison des enfants d'Izieu fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 26 mars 1993. Cet enregistrement comprend la maison et les deux dépendances.

<https://www.memorializieu.eu>
 info@memorializieu.eu - +33 (0)4 79 87 21 05
 70 Route de Lambraz - 01300 Izieu - FRANCE

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**



Commémorer aux **PAYS-BAS**

1. LA MAISON D'ANNE FRANK
2. MÉMORIAL DE WESTERBORK
3. MÉMORIAL DE VUGHT



LA MAISON D'ANNE FRANK

SITE
HISTORIQUE

MUSÉE



© TDR



© TDR

Le 10 mai 1940, les nazis envahissent les Pays-Bas. Anne Frank a dix ans. Cinq jours plus tard, l'armée néerlandaise se rend. Les forces d'occupation introduisent des lois et des règlements qui rendent la vie difficile aux Juifs. En juillet 1942, la famille Frank se met à l'abri. Pendant les deux années de clandestinité qui suivront, Anne écrit sur les événements de la planque secrète, sur ses sentiments et ses pensées. Sa famille et les autres personnes qui se cachent sont découvertes et arrê-

tées par la police le 4 août 1944. À ce jour, la raison de ce raid reste un mystère. Via le bureau du *Sicherheitsdienst*, une prison à Amsterdam et le camp de transit de Westerbork, les clandestins sont transportés vers le camp de concentration et centre d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Début novembre 1944, Anne et sa sœur Margot sont déplacées au camp de concentration de Bergen-Belsen. Ses parents restent à Auschwitz. Les conditions de vie à Bergen-Belsen sont terribles : il n'y

a presque pas de nourriture et des maladies infectieuses y sont endémiques. En février 1945, Margot meurt du typhus. Anne décède peu après de la même maladie. De tous ceux qui se cachaient dans l'annexe, seul le père d'Anne, survit à la guerre. Le 25 juin 1947, *Het achterhuis*, le Journal d'Anne Frank, est publié à 3 000 exemplaires. Le livre sera traduit dans 70 langues, et adapté au théâtre et au cinéma et en 1960, l'arrière-maison devient un musée : la Maison d'Anne Frank.

<https://www.annefrank.org>
services@annefrank.nl - +31 (0)20 556 71 05
Westermarkt 20 - 1016DK Amsterdam - NEDERLAND

RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES

MÉMORIAL DE WESTERBORK



© Fondation Auschwitz / Frédéric Crahay

© TDR

Le camp de Westerbork sera surtout connue pour son histoire durant les années 1942-1945. Cependant, le camp était déjà construit en 1939 en tant que camp de réfugiés. Après la Nuit de cristal, en novembre 1938, de nombreux Juifs souhaitent quitter l'Allemagne le plus rapidement possible. Mais peu de pays accueillent les réfugiés juifs. Jusqu'en 1940, environ 10 000 réfugiés juifs arrivent aux Pays-Bas. Le gouvernement néerlandais décide la construction d'un camp pour les

héberger et, en 1939, le camp central de réfugiés de Westerbork est mis en place. La communauté juive devra payer elle-même la construction du camp. En octobre 1939, les premiers réfugiés arrivent à Westerbork. Le camp devait fonctionner autant que possible comme un village normal. Il y avait des cours et les gens pouvaient faire du sport. Il y avait même un bureau de change où l'on pouvait échanger les derniers billets de banque « normaux ». À partir du 1^{er} juillet 1942, le Po-

lizeiliches Judendurchgangslager Westerbork (camp de transit pour Juifs) devient le point de départ de 93 trains à destination d'Auschwitz, Sobibór, Theresienstadt et Bergen-Belsen. Jusqu'en 1945, 107 000 Juifs seront déportés des Pays-Bas vers l'est, la plupart via Westerbork. Les Sinti et les Roms ainsi que des dizaines de résistants seront également déportés via ce camp de transit. Seulement 5 000 personnes reviendront. En 1983, le centre commémoratif de Westerbork ouvre ses portes.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

<https://kampwesterbork.nl>
info@kampwesterbork.nl - +31 (0)593 59 26 00
 Oosthalen 8 - 9414TG Hooghalen - NEDERLAND

MÉMORIAL DE VUGHT



© TDR



© TDR

Kamp Vught (*Konzentrationslager Herzogenbusch*) était sous le contrôle des SS et était, en tant que tel, considéré comme le seul KL en dehors du Reich.

De janvier 1943 à septembre 1944, plus de 32 000 personnes y ont été emprisonnées : Juifs, prisonniers politiques, résistants, Témoins de Jéhovah et otages.

Beaucoup d'entre eux ont été transportés vers des camps de concentration en Allemagne et des centres d'extermination dans la Pologne occupée. Au moins

735 personnes ont perdu la vie dans le camp lui-même, dont 36 Belges.

Le mémorial a été créé en 1990, et un bâtiment d'exposition a été ajouté en 2002. Sur le terrain extérieur se trouvent la réplique d'une demi-caserne et plusieurs répliques de tours de guet. L'ancien crématoire du camp de concentration est également situé sur le terrain extérieur, c'est la seule partie du musée qui n'a pas été reconstruite.

À l'arrière du bâtiment se trouve le

Monument des enfants perdus. La baraque 1b est la seule baraque originale restante du camp de concentration. Elle n'est pas située dans la partie muséale du site, mais dans une autre partie de l'ancien camp. Pendant la guerre, elle abritait le service postal et une cantine.

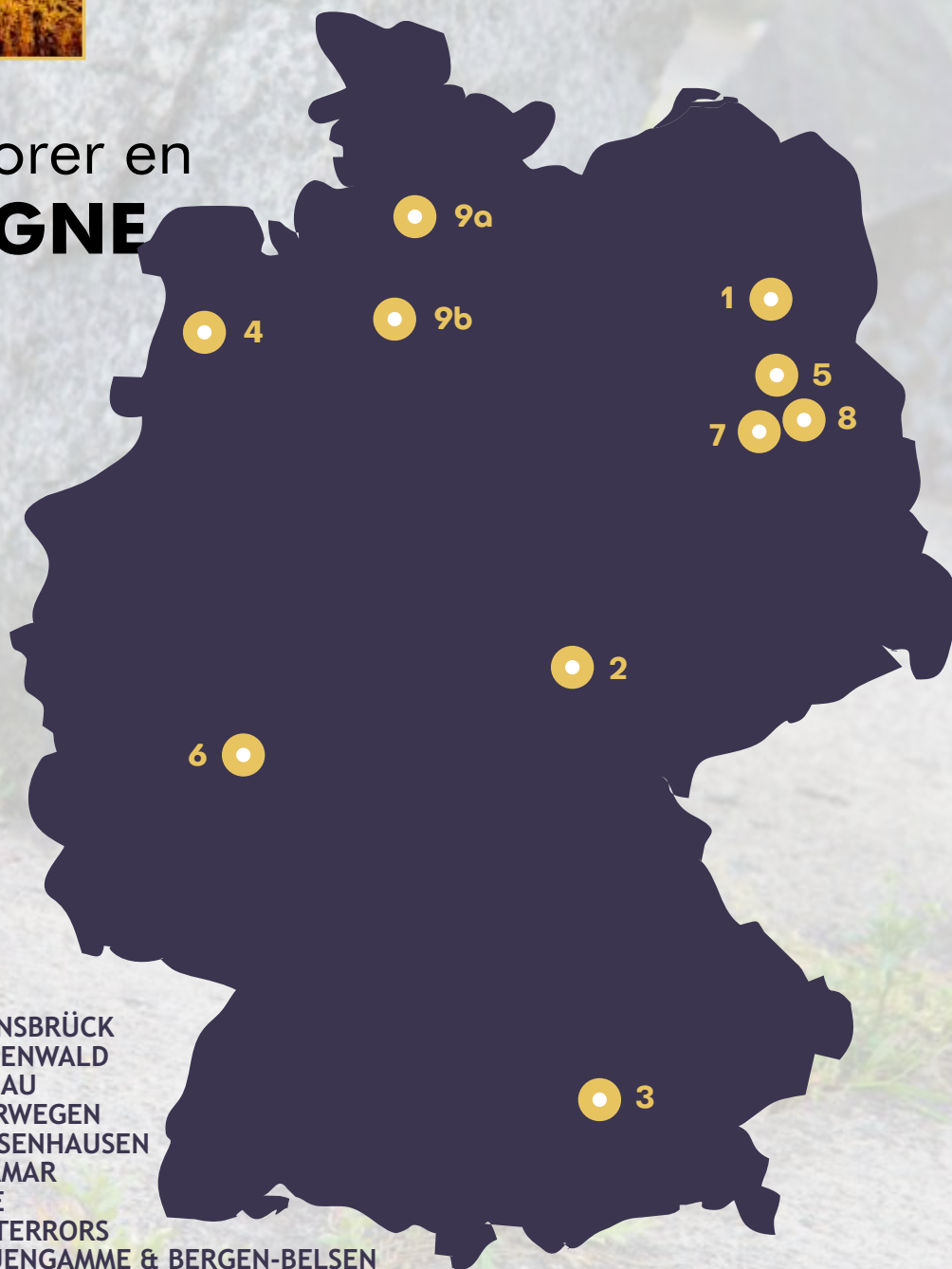
Toutes les autres casernes ont été démolies avant 1992. Cette dernière baraque a également perdu sa fonction en 1996 et est tombée en désuétude. En 2012, elle a été restaurée.

<https://www.nmkampvught.nl>
 info@nmkampvught.nl - +31 (0)73 656 67 64
 Lunettenlaan 600 - 5263NT Vught - NEDERLAND

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**



Commémorer en **ALLEMAGNE**



1. MÉMORIAL DE RAVENSBRÜCK
2. MÉMORIAL DE BUCHENWALD
3. MÉMORIAL DE DACHAU
4. MÉMORIAL DE ESTERWEGEN
5. MÉMORIAL DE SACHSENHAUSEN
6. MÉMORIAL DE HADAMAR
7. MUSÉE DE WANNSEE
8. TOPOGRAPHIE DES TERRORS
9. MÉMORIAUX DE NEUENGAMME & BERGEN-BELSEN

MÉMORIAL DE RAVENSBRÜCK

SITE
HISTORIQUE

MUSÉE



© TDR



© TDR

Ravensbrück était un camp de concentration pour femmes pendant la Seconde Guerre mondiale, près de Fürstenberg/Havel, à 85 kms au nord de Berlin. Entre 1939 et 1945, 132 000 femmes et enfants, 20 000 hommes et 1 000 adolescentes seront enregistrés comme prisonniers. Les prisonniers, des Tziganes, des prisonniers politiques, des résistants et des Juifs, venaient de quarante pays.

Neuf cents femmes néerlandaises ont été emprisonnées, dont

75 d'origine juive. Les femmes étaient utilisées pour le travail forcé.

Après la réunification allemande, le Mémorial est rattaché à la Fondation des mémoriaux du Brandebourg (*Stiftung Brandenburgische Gedenkstätten*), une fondation publique indépendante créée par l'État de Brandebourg et le Gouvernement fédéral allemand. La Fondation des mémoriaux du Brandebourg regroupe plusieurs institutions telles que le Mémorial et musée de Sachsenhausen, le

Mémorial de la Marche de la mort du Bois de Below et les sites de Brandebourg-sur-la-Havel.

Le Musée de la résistance antifasciste, auparavant établi dans l'ancien quartier général de la SS, a été remplacé par deux nouvelles expositions permanentes au début des années 1990, lors de la refonte du Mémorial.

En avril 2013, un espace de 900 m² est dédié à une exposition intitulée « Le camp de concentration pour femmes de Ravensbrück : histoire et commémoration ».

<https://www.ravensbrueck-sbg.de>
 info@ravensbrueck.de - +49 (0)330 93 608 10
 Strasse der Nationen - 16798 Fürstenberg/Havel - DEUTSCHLAND

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**

MÉMORIAL DE BUCHENWALD



© TDR



© TDR

De 1937 au 11 avril 1945 se dressait sur la colline d'Ettersberg, près de Weimar, le camp de concentration de Buchenwald, où furent détenues plus de 250 000 personnes de près de 50 nationalités différentes.

Plus de 50 000 prisonniers succomberont aux terribles conditions de travail et de vie ou seront assassinés arbitrairement par les SS. Les résistants formèrent une organisation clandestine dans le camp pour essayer d'empêcher les SS de faire encore de pires ravages.

Buchenwald est rapidement devenu synonyme du système concentrationnaire nazi.

Lorsque les Américains atteignent le site et les camps environnants en avril 1945, Dwight D. Eisenhower écrit : « Rien ne m'aura jamais autant bouleversé que la vue de ces horreurs. » Du mois d'août 1945 à 1950, la police secrète soviétique utilisa le terrain comme camp d'internement où 7 000 des 28 000 détenus perdront la vie.

Au début des années 1950, le

camp fut en grande partie démantelé.

Un complexe commémoratif monumental fut érigé sur le flanc sud du mont Ettersberg, qui sera inauguré en 1958 pour former avec les sections conservées de l'ancien camp le *Nationale Mahn- und Gedenkstätte Buchenwald*.

L'actuel site commémoratif de Buchenwald fait partie de la *Stiftung Gedenkstätten Buchenwald und Mittelbau Dora*, qui est soutenue par l'État de Thuringe et le gouvernement fédéral.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

<https://www.buchenwald.de>
sekretariat@buchenwald.de - +49 (0)3643 430 0
99427 Weimar - DEUTSCHLAND

MÉMORIAL DE DACHAU



© TDR



© TDR

Le 22 mars 1933, quelques semaines après l'élection d'Adolf Hitler à la chancellerie, un camp de concentration pour prisonniers politiques est établi à Dachau. Il sert de modèle aux camps de concentration construits ultérieurement, et d'« école de la violence » pour les officiers SS sous la direction desquels il est placé.

Pendant douze ans, plus de 200 000 personnes sont internées dans le camp principal ou dans l'un de ses sous-camps.

Plus de 41 500 personnes y seront

assassinées.

Les troupes américaines libèrent les survivants le 29 avril 1945. Grâce à l'initiative des survivants, qui se réunissent en 1955 au sein du Comité international de Dachau (CID), l'ancien camp de prisonniers a pu être transformé en un lieu de mémoire et de commémoration.

En mai 1965, le Mémorial de Dachau est inauguré avec une première exposition documentaire. Le *Dachau Memorial* sera complètement rénové en 1997.

En 2003, une nouvelle exposition permanente est ouverte.

Le leitmotiv de l'exposition, toujours d'actualité, est « Le chemin des déportés ».

Le parcours des détenus est reconstitué depuis leur emprisonnement jusqu'à leur libération, avec pour thèmes la vie, la souffrance et la mort dans le camp.

Veillez noter que tous les programmes proposés par le département Éducation sont destinés aux visiteurs âgés de 13 ans et plus.

<https://www.kz-gedenkstaette-dachau.de>
 info@kz-gedenkstaette-dachau.de - +49 (0)8131 66997 0
 Alte Römerstrasse 75 - 85221 Dachau - DEUTSCHLAND

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**

MÉMORIAL
D'ESTERWEGEN

© TDR



© TDR

À l'été 1933, l'État libre de Prusse fait ériger le camp de concentration d'Esterwegen sur le site du mémorial actuel pour y loger des détenus politiques. Entre 1934 et 1936, Esterwegen est sous la responsabilité directe d'Heinrich Himmler. Ce dernier le dissout en 1936 ; après quoi les prisonniers politiques sont incarcérés à Sachsenhausen. De 1937 à 1945, Esterwegen sert de camp de prisonniers géré par l'administration judiciaire du « Reich ». Pendant la Seconde Guerre mondiale, des sol-

dat allemands condamnés par des tribunaux militaires de la Wehrmacht sont emprisonnés à Esterwegen. Après leur arrestation lors de l'Opération « Nuit et Brouillard », des résistants de plusieurs pays d'Europe occidentale sont également incarcérés dans une partie d'Esterwegen. Dans l'après-guerre immédiat, les forces d'occupation britanniques transforment l'endroit en camp d'internement. De 1953 à 1959, il fait office de camp de transition pour des réfugiés en provenance

de la RDA et tous les bâtiments de l'ancien camp sont démontés. De 1963 à 2001-2005, la Bundeswehr utilise le site comme dépôt. L'exposition principale documente l'histoire des camps d'Emsland de 1933 à 1945, et présente les événements de manière chronologique dans le contexte de l'histoire du « Troisième Reich », en incluant des aspects régionaux. Elle est centrée sur les expériences des détenus travaillant dans les marais ainsi que sur leur vie et leur souffrance dans les camps.

RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES

<https://www.gedenkstaette-esterwegen.de>
info@gedenkstaette-esterwegen.de - +49 (0)5955 9889 50
 Hinterbusch 1 - 26897 Esterwegen - DEUTSCHLAND

MÉMORIAL DE SACHSENHAUSEN

SITE
HISTORIQUE

MUSÉE



© TDR

Le camp de concentration de Sachsenhausen était le plus important camp nazi de la région de Berlin, situé près d'Oranienburg. La construction du camp commence le 12 juillet 1936, lorsque 50 prisonniers du camp de concentration d'Esterwegen y sont transférés. Au départ, Sachsenhausen accueillait principalement des prisonniers politiques, ainsi que des criminels réels ou supposés. À la fin de 1936, il y a 1 600 détenus. Par la suite, jusqu'en 1945, les Juifs, les homo-

sexuels, les Témoins de Jéhovah, les asociaux (y compris les Roms et les Sintis), et plus tard les citoyens soviétiques y seront également enfermés. En 1993, après la révolution politique en Allemagne de l'Est et la réunification allemande, le Mémorial et Musée de Sachsenhausen rejoint la Fondation des mémoriaux du Brandebourg, une fondation publique financée conjointement par l'État de Brandebourg et le Gouvernement fédéral allemand. Le Mémorial de la Marche de la mort du Bois de Be-

low (près de Wittstock) fait partie du Mémorial de Sachsenhausen en tant que site externe. Il marque l'endroit où 18 000 détenus en route vers Schwerin ont campé pendant plusieurs jours, sous la surveillance de la SS, entre fin avril et début mai 1945.

De par la nature du contenu et des images présentés, la visite du Mémorial et des expositions est déconseillée aux enfants de moins de 12 ans. Le contenu éducatif du Mémorial est destiné aux élèves de 14 ans et plus.

<https://www.sachsenhausen-sbg.de>
 besucherdienst@gedenkstaette-sachsenhausen.de - +49 (0)3301 200 2
 Strasse des Nationen 22 - 16515 Oranienburg - DEUTSCHLAND

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**

MÉMORIAL DE HADAMAR



© TDR

© TDR

Dans les institutions de soin et de santé du Reich allemand, les assassinats ont commencé en janvier 1940. Des bus gris venaient chercher les patientes et les patients sélectionnés pour les emmener vers six lieux d'extermination qui avaient été aménagés par le bureau central « T4 » à Bernbourg, Brandebourg, Grafeneck, Hadamar, Hartheim (situé aujourd'hui en Autriche) et Pirna-Sonnenstein. Les patients étaient asphyxiés au monoxyde de carbone dans des chambres à gaz.

À Hadamar, plus de 10 000 personnes furent assassinées du 13 janvier 1941 au 21 août 1941 dans le cadre de l'Aktion T4. Le mémorial rend hommage aux victimes des euthanasies criminelles commanditées par les nazis. Il se veut un lieu de mémoire, de l'éducation à l'histoire et à la politique. Sa mission est aussi d'aborder des questionnements actuels de la formation politique dans le cadre de visites accompagnées, de journées d'étude ou de projets étalés sur plusieurs jours.

Parallèlement, le mémorial de Hadamar organise pour toute personne intéressée, des manifestations culturelles thématiques, comme des lectures, des représentations théâtrales et des concerts. En traitant de sujets régionaux et suprarégionaux, il apporte une contribution importante à la recherche sur l'euthanasie sous l'ère nazie. Une autre mission importante dans le cadre du travail du mémorial est de fournir des informations sur le sort des victimes et d'encadrer leurs proches.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

<https://www.gedenkstaette-hadamar.de>
gedenkstaette-hadamar@lww-hessen.de - +49 (0)6433 917 172
 Mönchberg 8 - 65589 Hadamar - DEUTSCHLAND

MUSÉE DE WANNSEE

SITE
HISTORIQUE

MUSÉE



© TDR



© TDR

La conférence de Wannsee est une réunion tenue le 20 janvier 1942, par quinze hauts responsables nazis, à la Villa Marlier, située sur les bords de la Wannsee, juste à l'extérieur de Berlin. Ils se sont réunis pour discuter d'une « Solution finale » à la « Question juive » (*Endlösung der Judenfrage*).

Depuis 1992, la Villa Marlier abrite un centre de commémoration et d'étude : la Maison de la Conférence de Wannsee. Il a été inauguré à l'occasion du cinquante

ième anniversaire de la conférence.

Au fil de neuf salles distinctes, l'exposition « La conférence de Wannsee et le génocide des Juifs européens » présente, à travers le prisme de la conférence de Wannsee, une histoire d'exclusion, de définition et de classification qui a débouché sur des déportations et un génocide systématique.

Cette exposition explique ce qu'est l'antisémitisme, analyse son évolution avant le génocide,

et aborde sa présence dans la société actuelle.

Elle décrit l'expérience des Juifs de différents pays d'Europe. Elle revient sur le procès des participants après 1945, et sur la manière dont la société a remis en perspective les actions posées pendant l'époque nazie.

Le centre propose des journées d'étude en groupe et des séminaires de plusieurs jours pour les adultes et des formations à l'éducation mémorielle pour enseignants.

<https://www.ghwk.de>
 info@ghwk.de - +49 (0)3080 500 10
 Am Grossen Wannsee 56-58 - 14109 Berlin - DEUTSCHLAND

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**

TOPOGRAPHIE DES TERRORS



© TDR



© TDR

Au centre de l'exposition permanente « Topographie de la Terreur : Gestapo, SS et Office central de la sécurité du Reich dans la Wilhelmstrasse et la Prinz-Albrecht-Strasse » se trouvent les institutions centrales des SS et la police du « Troisième Reich », ainsi que les crimes que ces dernières ont perpétrés à l'échelle européenne.

Au fil de panneaux présentant du matériel (principalement) photographique, et des pupitres thématiques affichant divers documents (reproductions), les visiteurs dé-

couvrent les principaux thèmes de l'exposition, qui se divise en cinq sections : La prise de pouvoir nationale-socialiste (I) ; Institutions de la terreur (SS et police) (II) ; Terreur, persécution et extermination sur le territoire du Reich (III) ; SS et Office central de la sécurité du Reich dans les territoires occupés (IV) ; et La fin de la guerre et l'après-guerre (V). Des bornes informatiques et des dossiers de lecture fournissent des informations détaillées et abordent souvent des sujets qui poussent les visiteurs

à la réflexion. L'exposition inclut quelques enregistrements audios et vidéo. Les différents médias reviennent sur l'évolution temporelle et spatiale de la Terreur. Des cartes montrent l'emplacement des postes de commandement de la SS et de la police (*Leitstellen*) et des sites où des atrocités ont été commises. Un diagramme du système de camps de concentration nationaux-socialistes, composante centrale du système de terreur du Troisième Reich, est également présenté.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

<https://www.topographie.de>

+49 (0)3025 4509 50

Niederkirchnerstrasse 8 - 10963 Berlin - DEUTSCHLAND

MÉMORIAUX DE NEUENGAMME ET BERGEN-BELSEN

SITE
HISTORIQUE

MUSÉE

L'exposition principale « Traces de l'histoire : le camp de concentration de Neuengamme 1938-1945 et son histoire après-guerre » met en lumière l'histoire du camp de Neuengamme et de ses sous-camps. Elle documente avant tout les crimes commis dans ce lieu sur des prisonniers transportés depuis de nombreux pays.

Elle dépeint le processus de déshumanisation, la vie quotidienne et les stratégies de survie des prisonniers à Neuengamme et dans ses camps satellites. Elle fournit également des informations sur l'utilisation du site après la libération en mai 1945 et sur le processus long et ardu qui a conduit à la création du site commémoratif.



© TDR

<https://www.kz-gedenkstaette-neuengamme.de>
 neuengamme@gedenkstaette.hamburg.de - +49 (0)40 428131500
 Jean Dolidier Weg 75 - 21039 Hamburg - DEUTSCHLAND

RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES

Le camp de Bergen-Belsen a été établi en 1940 au sud de deux petites villes : Bergen et Belsen. Au cours de son existence, Bergen-Belsen a été utilisé pour emprisonner des Juifs, des prisonniers de guerre, des prisonniers politiques, des Roms et des Sinti, des « asociaux », des criminels, des témoins de Jéhovah et des homosexuels. Lorsque les Alliés et les troupes so-

viétiques arrivent à la fin de 1944 et au début 1945, Bergen-Belsen devient un camp de collecte pour des milliers de prisonniers juifs évacués des camps plus proches du front. Le centre de documentation abrite une exposition permanente sur l'histoire du camp de concentration de Bergen-Belsen, sur environ 1 500 mètres carrés répartis sur deux étages.



© TDR

<https://bergen-belsen.stiftung-ng.de>
 Bergen-Belsen@stiftung-ng.de - +49 (0) 5051 47 59 0
 Anne-Frank-Platz - 29303 Lohheide - DEUTSCHLAND

RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES



Commémorer au **GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG**



1. MUSÉE NATIONAL
DE LA RÉSISTANCE

MUSÉE NATIONAL DE LA RÉSISTANCE



© TDR



© TDR

Le Musée national de la Résistance, construit par la Ville d'Esch-sur-Alzette suite à l'initiative de la section locale de la Ligue luxembourgeoise des prisonniers et déportés politiques, est inauguré en 1956.

Couplé au monument aux morts, il est érigé en honneur des victimes du nazisme et des ouvriers décédés dans les mines et usines du sud du pays. Le musée retrace l'histoire du Luxembourg de 1940 à 1945, depuis l'oppression nazie, à travers les réactions du peuple

(résistance passive, mouvements de résistance, enrôlement de force, grève, réfractaires, Luxembourgeois dans le maquis et dans les armées alliées) jusqu'à la libération, par des photos, objets et œuvres d'art. Un deuxième volet traite la répression nazie et le système concentrationnaire, ainsi que le sort des Juifs du Luxembourg.

Depuis le début des années 1980, le musée est géré par la Ville d'Esch-sur-Alzette. En 1987, l'exposition permanente est retravaill-

lée. À la fin des années 1990, un projet de rénovation du musée est lancé, mais n'aboutit pas. Depuis 2008, le ministère de la Culture et la Ville déchargent le personnel gérant l'institution.

Enfin, en 2015, un nouveau projet de rénovation et d'agrandissement voit le jour. Le début des travaux d'agrandissement a débuté en septembre 2018. Depuis le 1^{er} janvier 2018, la nouvelle Fondation Musée national de la Résistance devient porteuse du musée.

<https://musee-resistance.lu>

info@mnr.lu - +352 54 84 72

Place de la Résistance - 4041 Esch-sur-Alzette - GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**



Commémorer en **POLOGNE**



1. MUSÉE D'ÉTAT D'AUSCHWITZ-BIRKENAU
2. MUSÉE D'ÉTAT DE MAJDANEK
3. MUSÉE D'ÉTAT DE STUTTHOF
4. MÉMORIAL DE GROSS-ROSEN
5. MUSÉE POLIN

MUSÉE D'ÉTAT D'AUSCHWITZ-BIRKENAU

SITE
HISTORIQUE

MUSÉE



Demandez notre brochure gratuite « Comment organiser son voyage à Auschwitz » à l'adresse mail suivante : info@auschwitz.be

© Fondation Auschwitz / Georges Boschloos

© Fondation Auschwitz / Georges Boschloos

Auschwitz I, Auschwitz II-Birkenau et Auschwitz III-Monowitz sont des noms bien connus de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Shoah. Déjà en 1947, le Parlement polonais demandait la protection des sites et objets de l'ancien camp.

Le musée d'État d'Auschwitz-Birkenau, situé dans la ville polonaise d'Oświęcim, deviendra le musée consacré aux victimes du tristement plus célèbre camp de concentration de la Seconde Guerre mondiale. Auschwitz est devenu

dans la mémoire collective, le synonyme du 'camp de concentration' de la Shoah, alors que l'histoire de cette sombre époque va bien au-delà. Le musée comprend plusieurs pavillons nationaux et des expositions sur la déportation, sur le nazisme et sur la vie quotidienne dans le camp, dans les anciennes casernes d'Auschwitz I et ouvre le site du camp et du centre de mise à mort d'Auschwitz II-Birkenau. Le site d'Auschwitz III n'a pas été sauvé.

Les billets d'entrée peuvent être réservés uniquement via :

[visit.auschwitz.org](http://www.auschwitz.org).

Les visiteurs en groupes de plus de 10 personnes sont tenus d'engager un guide du site et d'utiliser le système d'écouteurs. Il est impératif d'observer la solennité et le respect approprié à tout moment. Veuillez lire le « règlement de visite » avant votre visite. La durée de la visite dépend uniquement des intérêts de chacun. L'accès aux enfants de moins de 14 ans n'est pas recommandée.

<http://www.auschwitz.org>
reservation.office@auschwitz.org - +48 (0)33 844 8000
 ul. Więźniów Oświęcimia 20 - 32-603 Oświęcim - POLSKA

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**

MUSÉE D'ÉTAT DE MAJDANEK



BELŻEC

SOBIBÓR

MAJDANEK



© Fondation Auschwitz / Georges Boschloos

Majdanek, le camp de concentration allemand de Lublin, est le résultat d'une décision prise par Heinrich Himmler. Le camp devait devenir une source de main-d'œuvre gratuite pour la réalisation des plans de construction d'un empire allemand.

Les idées initiales concernant la taille du camp ont été modifiées à plusieurs reprises, augmentant à chaque fois la superficie du camp et le nombre de prisonniers prévu. Il y avait des détenus de près de 30 pays. Les citoyens polonais (ca-

tholiques et juifs) étaient les plus nombreux, mais également des prisonniers de l'Union soviétique et de la République tchèque.

La faim, la peur, le travail épuisant et les maladies ont accompagné leur séjour dans le camp. La vie des prisonniers était constamment menacée. Ils sont morts à cause des conditions de vie misérables ou ils ont été exécutés et assassinés dans les chambres à gaz. Sur les 150 000 prisonniers estimés qui sont entrés à Majdanek, 80 000 ont été assassinés, selon les re-

cherches les plus récentes. Les Juifs constituaient le groupe le plus important parmi les personnes mortes et assassinées, suivis des Polonais, des Biélorusses, des Ukrainiens et des Russes. Pour effacer les traces de ces crimes, les corps des personnes décédées et assassinées étaient brûlés sur des bûchers ou au crématorium.

Aujourd'hui, le musée d'État de Majdanek entretient également le mémorial de Belżec et le mémorial de Sobibór.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

<http://www.majdanek.eu>

centrum@majdanek.eu - +48 81 710 28 33

ul. Droga Męczenników Majdanka 67 - 20-325 Lublin - POLSKA

MUSÉE D'ÉTAT DE STUTTHOF



© TDR



© TDR

Stutthof était un camp de concentration situé dans le nord de la Pologne, à 35 km à l'est de Dantzig. Il est construit en septembre 1939 en tant que camp de prisonniers pour les civils.

En janvier 1942, il est transformé en camp de concentration.

Au total, 115 000 personnes y seront emprisonnées. 65 000 détenus y périront, 22 000 seront transférés vers d'autres camps. Stutthof est le premier camp de concentration allemand établi en dehors des frontières allemandes pen-

dant la Seconde Guerre mondiale. Il sera également le dernier camp à être libéré par les Alliés, le 9 mai 1945.

L'ancien camp de concentration, aujourd'hui un musée, est situé à l'entrée de la ville de Sztutowo, au milieu de la forêt. L'entrée au camp est gratuite. Une visite guidée est payante. Dans les baraquements en bois qui ont été conservés à l'entrée de l'ancien camp, la partie qui a été construite à l'origine, se trouvent des expositions dans lesquelles les dis-

positions des baraquements ont été reconstituées. Le bâtiment du crématorium se trouve à côté de ces baraquements avec un camion à bestiaux avec lequel les déportés arrivaient par voie ferrée. Un grand mémorial a été érigé, contenant les cendres des fours crématoires. La nouvelle partie du camp se trouve sur le côté nord. Il n'y a plus de baraquements, mais tous les emplacements ont été reconstruits sur le site, ce qui donne une idée de la taille du camp.

<http://www.stutthof.org>
sekretariat@stutthof.org - +49 55 247 83 53
ul. Muealna 6 - 82-110 Sztutowo - POLSKA

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**

MÉMORIAL DE GROSS-ROSEN



© TDR

© TDR

Le camp de concentration de Gross-Rosen a été créé en août 1940 en tant que camp satellite du camp de concentration de Sachsenhausen. Les prisonniers étaient destinés à effectuer des travaux lourds dans la carrière de granit locale, appartenant à la société SS DEST.

Le premier transport de prisonniers est arrivé le 2 août 1940. Le 1er mai 1941, l'*Arbeitslager Gross-Rosen* est désigné comme un camp de concentration distinct.

Au cours des deux premières années de son existence, KL Gross-Rosen était un petit camp, qui desservait principalement la carrière. C'était un travail épuisant de 12 heures par jour dans la carrière, contre de maigres rations, sans soins médicaux appropriés et sous la terreur et les mauvais traitements constants des SS et des Kapos.

Le taux de mortalité au KL Gross-Rosen était très élevé et il était considéré comme l'un des camps

de concentration les plus durs. L'entrée au musée est gratuite. Les groupes de 10 personnes ou plus doivent choisir la visite guidée. La visite du site de l'ancien camp de concentration et des expositions du musée dure au moins deux heures. Conformément à la décision du ministre de l'Éducation, les enfants de moins de 14 ans ne sont pas autorisés à visiter le site du Mémorial. Les élèves doivent être accompagnés d'adultes tout le long des visites.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

<https://www.gross-rosen.eu>
muzeum@gross-rosen.eu - +48 74 855 90 07
ul. Ofiar Gross-Rosen 26 - 58-152 Goczałków - POLSKA

MUSÉE POLIN VARSOVIE



© Fondation Auschwitz / Georges Boschloos



© Fondation Auschwitz / Georges Boschloos

Ce musée est une institution culturelle moderne, c'est un musée historique représentant les 1000 ans de présence juive sur les terres polonaises. L'exposition principale couvre plus de 4 000 mètres carrés. Il se compose de huit galeries qui documentent et célèbrent l'histoire millénaire de la communauté juive de Pologne - autrefois la plus grande communauté juive du monde - qui a été presque entièrement détruite pendant l'Holocauste. L'exposition comprend

des récits multimédias avec des installations interactives, des peintures et des témoignages oraux recueillis, entre autres, par plus de 120 universitaires et conservateurs. L'un des points forts est la réplique du toit et du plafond d'une synagogue du XVII^e siècle à Gwoździec. C'est aussi un lieu de rencontre et de dialogue pour ceux qui veulent explorer le passé et le présent de la culture juive, pour ceux qui souhaitent tirer de l'histoire judéo-polonaise des en-

seignements pour l'avenir et pour ceux qui veulent affronter les stéréotypes et oser résister à la xénophobie et aux préjugés nationalistes d'aujourd'hui. En encourageant l'ouverture, la tolérance et la vérité, le musée POLIN contribue à la compréhension et au respect mutuels entre Polonais et Juifs.

La première pierre du musée a été posée en 2007, et le musée a été officiellement ouvert le 19 avril 2013.

<http://www.polin.pl>
 rezerwacje@polin.pl - +48 22 47 10 301
 ul. Mordechaja Anielewicza 6 - 00-157 Warszawa - POLSKA

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**



ON PEUT FAIRE DE L'ÉDUCATION À LA MÉMOIRE EN LIGNE

Outside the box and inside VR (Virtual Reality) ? Une commémoration efficace en classe

Est-ce la fin du monde ? Une école sans apprentissage mixte, savant mélange d'enseignement en présentiel et numérique, est inconcevable. Dans l'éducation à la mémoire aussi, cette méthode a entretemps démontré son utilité. Mais comment faire pour utiliser résolument la technologie dans ce cadre, pour miser sur la didactique numérique lorsque nous commémorons en classe ? Quelle méthode est efficace ? La réponse est simple : tout dépend de vos élèves, de vos objectifs, des connaissances préalables...

Il existe des outils en ligne pour différencier et appliquer des stratégies d'apprentissage. Par exemple, on peut appliquer

une bonne didactique en demandant aux élèves de travailler des contenus sur la mémoire et de réaliser une petite vidéo ou un quiz. Le développement de matériel numérique avec eux peut être une réussite en confiant aux plus forts la tâche de concevoir des vidéos explicatives dans *ScreenCast-O-Matic* ou *PowerPoint*, puis de les partager avec le reste du groupe. Le résultat peut être solide.

Visiter des lieux de mémoire en ligne

Faisons le test et cherchons sur Internet du matériel qui nous permettra de visiter virtuellement des lieux de mémoire depuis la classe. Mots clés : éducation à la mémoire, visites virtuelles, commémorer en classe.

My Hero Immersive Storytelling Educational VR award a récompensé en 2020 l'application « Anne Frank House VR », fraîchement développée, qui permet d'explorer en réalité virtuelle la cache d'Anne Frank et de sa famille pour la découvrir sous un angle tout à fait particulier. Chaque pièce y est aménagée dans le style de la période concernée, entre 1942 et 1944. Tout est construit pas à pas et modélisé en 3D. D'une durée de 25 minutes, la visite est jalonnée d'informations sur le contexte disponibles en 7 langues : néerlandais, anglais, allemand, français, espagnol, portugais et hébreux. Tout ce dont vous avez besoin, ce sont des lunettes de réalité virtuelle... Pour l'élève visiteur, la démarche est assez simple : mettre des lu-



nettes RV et plonger dans les limbes de l'histoire. Vous êtes renvoyé dans un passé récent ou lointain, comme si vous étiez monté dans une machine à remonter le temps. Vous vous déplacez dans un décor virtuel et avez l'impression de participer réellement à une action. Vous ressentez ce qu'il se passe. Chaque fait historique est vérifié par des chercheurs, chaque détail est exact.

Une plongée rapide dans les outils en ligne relatifs à l'éducation à la mémoire nous ramène dans un deuxième temps en Allemagne, où des chercheurs proposent depuis 2019 une nouvelle expérience interactive dans le musée d'Hambourg. Les tours de garde et la briqueterie de l'ancien camp ne sont plus accessibles au grand public en raison de sa vétusté et des risques en matière de sécurité. Grâce aux lunettes RV, vous pouvez néanmoins à nouveau visiter ces lieux aujourd'hui.

Une éducation à la mémoire en ligne efficace

Mais éducation à la mémoire et

réalité virtuelle vont-elles vraiment toujours de pair ? Quand est-ce efficace ? Quand manque-t-on son objectif ? Atteignons-nous un nouveau public d'élèves et de parents, pour ainsi rendre plus accessible l'éducation à la mémoire ? Cette approche éveillera-t-elle la curiosité du visiteur régulier, parent ou élève, de bien des camps de libération ? Voudra-t-il tenter l'expérience ?

Plusieurs règles d'or doivent toujours être respectées. Utilisez une seule et même structure, que nous communiquons dans la 'pierre de touche' (outil pédagogique appliqué dans l'enseignement néerlandophone). Définissez clairement quel est votre principal objectif lorsque vous entamez avec vos élèves des visites virtuelles dans des camps de libération. Ces derniers doivent connaître l'objectif final. Pour les y aider, communiquez-leur un plan par étapes clair ou des instructions précises. Ne dites pas « Regarde l'application RV sur la Seconde Guerre mondiale », mais « Regarde l'application RV sur la Seconde Guerre mondiale et donne

3 raisons pour lesquelles cette guerre a éclaté ». L'apprentissage mixte peut non seulement rendre la matière concrète et visuelle, mais il permet aussi aux élèves de mobiliser à plusieurs reprises des informations glanées lors de visites de mémoriaux.

En ligne aussi, le prof compte !

En outre, vous pouvez suivre vos élèves en tant que coach d'apprentissage : regardent-ils l'application ou s'arrêtent-ils à mi-chemin ? La combinaison avec un enseignement en présentiel reste donc cruciale. Il est absolument nécessaire de revenir sur le contenu et de réfléchir aux thèmes abordés dans l'éducation à la mémoire. Sonder ce que les élèves en feront et apprendre de l'expérience de chacun, corriger si nécessaire, dans le dialogue et le respect mutuel. C'est bien là le moteur de toute forme d'apprentissage, non ?

Isabelle Janssens

Directeur

GO ! atheneum Avelgem



© IDR

COMMÉMORER EN BELGIQUE

Une offre vaste et diversifiée

RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

WAR HERITAGE INSTITUTE
PARC DU CINQUANTENAIRE 3 - 1000 BRUXELLES
WWW.WARHERITAGE.BE

ATELIER MARCEL HASTIR
RUE DU COMMERCE 51 - 1000 BRUXELLES
WWW.ATELIERMARCELHASTIR.EU

CEGESOMA
SQUARE DE L'AVIATION 29 - 1070 ANDERLECHT
WWW.CEGESOMA.BE

FLANDRE OCCIDENTALE

IN FLANDERS FIELDS
GROTE MARKT 34 - 8900 IEPEL
WWW.INFLANDERSFIELDS.BE

ATLANTIKWALL RAVERSYDE
NIEUWPOORTSESTEENWEG 636 - 8400 OOSTENDE
WWW.RAVERSYDE.BE

FLANDRE ORIENTALE

JANUSZ KORCZAK VLAANDEREN VZW
SNUIFMOLENSTRAAT 30 - 9200 DENDERMONDE
[HTTPS://KORCZAKVLAANDEREN.WIXSITE.COM/KORCZAKVLAANDEREN](https://korczakvlaanderen.wixsite.com/korczakvlaanderen)

CANADA POLAND WAR II MUSEUM
HEULENDONK 21 - 9991 ADEGEM
[HTTPS://CANADAPOLANDMUSEUM.COM](https://canadapolandmuseum.com)

ANVERS

HANNA ARENDT INSTITUUT
GROTE MARKT 21 - 2800 MECHELEN
[HTTPS://HANNAH-ARENDT.INSTITUTE/](https://hannah-arendt.institute/)

ANTWERPEN BEZET/BEVRIJD - ... ANDERS BEKEKEN
WWW.WALLONIEANDERSBEKEKEN.COM

VZW FORTENGORDELS
VESTINGLAAN 57/10
2650 EDEGEM
WWW.FORTENGORDELS.BE



BRABANT FLAMAND

HUIS VAN HET BELGISCH-FRANSE VERZET 1940-1945

HALENSEBAAN 45 - 3390 ST-JORIS-WINGE
WWW.HBFV.BE

MUSEUM 44

BINKOMSTRAAT 1 - 3391 MEENSEL-KIEZEGEM
WWW.MUSEUM44.BE

TRANSPORT XX – BOORTMEERBEEK

GEMEENTEHUIS BOORTMEERBEEK
WWW.BOORTMEERBEEK.BE

LIMBOURG

HUIS OVER GRENZEN

DODENVELDSTRAAT 30 - 3920 LOMMEL
WWW.HUISOVERYGRENZEN.EU

LIÈGE

ASBL AGORA

RUE VIVEGNIS 73 - 4000 LIÈGE
WWW.ASBLAGORA.BE

LES TERRITOIRES DE LA MÉMOIRE

BOULEVARD DE LA SAUVENIÈRE 33-35 - 4000 LIÈGE
WWW.TERRITOIRES-MEMOIRE.BE

FORT D'EBEN-EMAEL

RUE DU FORT 40
4690 EBEN-EMAEL
WWW.FORT-EBEN-EMAEL.BE

LUXEMBOURG

BASTOGNE WAR MUSEUM

COLLINE DU MARDASSON 5 - 6600 BASTOGNE
WWW.BASTOGNEWARMUSEUM.BE

FONDATION MERCI

CHAUSSÉE DE L'OURTHE 74 - 3900 MARCHE-EN-FAMENNE
WWW.LAMERCI.BE

NAMUR

ASBL AMI ENTENDS-TU ?

RUE HAMBURSIN 18 - 5300 GEMBLOUX
WWW.AMIENTENDSTU.BE

LES FORTS EN PROVINCE DE NAMUR

WWW.NAMURTOURISME.BE/FR/MUSEES-CULTURE-PATRIMOINE/PATRIMOINE/PATRIMOINE-MILITAIRE-FORTS/

BRABANT WALLON

ASBL MUSÉE DU SOUVENIR 40-45

RUE D'ORBAIS 2 - 1360 MALÈVES
WWW.MUSEEDUSOUVENIR.BE

HAINAUT

CELLULE HAINAUT MÉMOIRE

MICHEL.DESCAMPS@HAINAUT.BE
WWW.FACEBOOK.COM/HAINAUTMEMOIRE

MONS MEMORIAL MUSEUM

BOULEVARD DOLEZ 51 - 7000 MONS
WWW.MONSMEMORIALMUSEUM.MONS.BE



AUTRES MÉMORIAUX, LIEUX DE MÉMOIRES ET MUSÉES EN EUROPE



1. ROYAUME-UNI

IMPERIAL WAR MUSEUM
LAMBETH ROAD, SE1 6HZ LONDON
WWW.IWM.ORG.UK

NATIONAL HOLOCAUST CENTRE & MUSEUM
ACRE EDGE ROAD, NG22 0PA NEWARK
WWW.HOLOCAUST.ORG.UK

JEWISH MUSEUM LONDON
129-131 ALBERT STREET, NW1 7NB LONDON
WWW.JEWISHMUSEUM.ORG.UK

LEO BAECK INSTITUTE LONDON
SECOND FLOOR, ARTS TWO BUILDING, E1 4NS LEO BAECK INSTITUTE
WWW.LEOBAECK.CO.UK

WIENER LIBRARY
29 RUSSELL SQUARE, WC1B 5DP LONDON
WWW.WIENERLIBRARY.CO.UK

2. ITALIE

RISIERA DI SAN SABBA
VIA GIOVANNI PALATUCCI, 5, 34100 TRIËST
WWW.RISIERASANSABBA.IT

SCUOLA DI PACE DI MONTE SOLE
VIA PORRETTANA NORD, 4 D/E/F, 40043 MARZABOTTO
WWW.MONTESOLE.ORG

POLIZEIDURCHGANGSLAGER FOSSOLI
VIA REMESINA ESTERNA, 32, 41012 CARPI
WWW.FONDAZIONEFOSSOLI.ORG

3. CROATIE

JASENOVAC MÉMORIAL / SPOMEN PODRUČJE JASENOVAC
BRAĆE RADIĆ 147, 44324 JASENOVAC
WWW.JUSP-JASENOVAC.HR



4. LITUANIE

LE NEUVIÈME FORT DE KAUNAS MUSÉE / KAUNAS IX FORTO MUZIEJUS
ŽEMAIČIŲ PLENTAS 73, 47435 KAUNAS
WWW.9FORTOMUZIEJUS.LT

MÉMORIAL DE PANERIAI / PONARY
AGRASTŲ G. 17, 02243 VILNIUS
WWW.JMUSEUM.LT/EN/EXPOSITION/1/198/MEMORIAL-MUSEUM-OF-PANERIAI/

5. RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

MÉMORIAL DE LIDICE / PAMÁTNÍK LIDICE
PAMÁTNÍK LIDICE, 27354 LIDICE
WWW.LIDICE-MEMORIAL.CZ

THERESIENSTADT
PRINCIPOVA ALEJ 304, 41155 TEREZÍN
[HTTP://WWW.PAMATNIK-TEREZIN.CZ](http://WWW.PAMATNIK-TEREZIN.CZ)

6. UKRAINE

MÉMORIAL DE BABI JAR
PARCS AU NORD-OUEST DE LA VILLE, 03049 KIEV
[HTTP://WWW.JUDAICA.KIEV.UA](http://WWW.JUDAICA.KIEV.UA)

7. BIÉLORUSSIE

MONUMENT PRÈS DES FOSSES COMMUNES DANS LA FORÊT DE MOGILEV (MAHILJOU)
UL. LAZARENKO 16, APP. 28, 212009 MAHILEU

MONUMENT À MALY TROSTENETS
MALYJ TROSTENEZ, 220048 MINSK

8. RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

SLOVAK NATIONAL MUSEUM / SEREĎ HOLOCAUST MUSÉE
VAJANSKÉHO NÁBREŽIE 2 – P.O. BOX 13, 810 06 BRATISLAVA
[HTTPS://WWW.SNM.SK/?CONTACT-US](https://WWW.SNM.SK/?CONTACT-US)

9. HONGRIE

HOLOCAUST MEMORIAL CENTER / HOLOKAUSZT EMLÉKKÖZPONT
PÁVA ST. 39 – 1094 BUDAPEST
[HTTP://WWW.HDKE.HU/EN/](http://WWW.HDKE.HU/EN/)

10. AUTRICHE

MAUTHAUSEN MÉMORIAL / KZ-GEDENKSTÄTTE MAUTHAUSEN
ERINNERUNGSSTRASSE 1 – 4310 MAUTHAUSEN
[HTTPS://WWW.MAUTHAUSEN-MEMORIAL.ORG/](https://WWW.MAUTHAUSEN-MEMORIAL.ORG/)

DEUX GRANDES RÉFÉRENCES

Yad Vashem (un mémorial, un nom), fondé en 1953, est le mémorial israélien dédié aux victimes juives de la Shoah. Elle couvre une colline en dehors de la ville de Jérusalem. L'actuel bâtiment, inau-

guré en 2005, comprend un vaste musée, un centre d'interprétation de l'Holocauste, un mémorial pour les enfants et un grand centre de documentation et de recherche sur l'Holocauste. Les jardins con-

tiennent également les noms des « Justes parmi les nations », un titre donné par l'État hébreu aux non-Juifs qui ont sauvé des Juifs par altruisme pendant la Seconde Guerre mondiale.

YAD VASHEM

<https://www.yadvashem.org>



© Fondation Auschwitz / Georges Boschloos

Le *United States Holocaust Memorial Museum* est un musée national situé dans la capitale américaine Washington D.C. qui documente, présente et étudie l'histoire de l'Holocauste. Il sert également de référence officielle pour

commémorer la Shoah. Le musée a été ouvert en 1993 et est situé près du National Mall. L'exposition permanente donne une vue d'ensemble chronologique de l'Holocauste : de la prise de pouvoir par les nazis en 1933 à la libération des

camps de concentration en 1945. Le musée tient un registre contenant les noms de quelque 195 000 survivants et de leurs proches. Il gère également le *Holocaust Encyclopedia*, une encyclopédie en ligne sur l'Holocauste.

USHMM

<https://www.ushmm.org>



© Fondation Auschwitz / Georges Boschloos



PLUS JAMAIS ÇA

Au-delà du slogan

Jan Deboutte,
ambassadeur honoraire,
représentant de la délégation
belge auprès de l'IHRA



© TDR

Plusieurs controverses ont récemment surgi dans le débat public à propos de monuments de l'espace public liés à la colonisation, ou de rues et places portant le nom de collaborateurs, mettant ainsi en lumière le rôle et l'importance de la mémoire.

Après des décennies d'oubli et d'indifférence, un mouvement est né à la fin du siècle dernier pour entretenir le souvenir de la Shoah. Malgré de longs débats, Günther Demnig a finalement réussi à poser ses pavés, les *Stolpersteine*, en août 2018 à Anvers. La mémoire de la Shoah est ainsi sortie de la périphérie de l'histoire pour pénétrer à juste titre dans la vie quotidienne de tout un chacun.

Le 27 janvier 2000, les gouvernements des pays participant au Forum international de Stockholm sur l'Holocauste ont adopté la Déclaration qui sert de « manifeste » à l'Alliance internationale pour la

mémoire de l'Holocauste (*International Holocaust Remembrance Alliance* ou IHRA).

L'article 6 stipule que :

« *Nous partageons l'engagement de commémorer les victimes de l'Holocauste et d'honorer ceux qui l'ont combattu. Nous encourageons dans nos pays toutes les formes adéquates de souvenir, y compris la célébration, une fois par an, d'un Jour du Souvenir de l'Holocauste.* »

Membre de l'IHRA, la Belgique s'est également engagée politiquement à défendre ces principes.

Cependant, pour conscientiser les générations suivantes à la portée universelle de la Shoah, la mémoire seule ne suffit pas. Une connaissance correcte des faits s'impose, sans la moindre déformation, ainsi qu'une compréhension

des mécanismes qui ont conduit à des atrocités massives. Tout commence par des paroles discriminantes qui, si elles sont tolérées, peuvent mener à des actes de déshumanisation. Avec, au bout du compte, l'assassinat d'hommes, de femmes et d'enfants.

Auteurs et victimes de la Shoah sont connus. Partisans et opposants des nazis également. Hélas, nous savons néanmoins que le groupe le plus important était celui des spectateurs.

Pour que « Plus jamais ça » ne reste pas un slogan vide de sens, notre société doit abandonner le statut de « spectateur » et s'engager à donner la primauté à la dignité de chaque individu. Et la défendre si nécessaire.

Jan Deboutte

ASBL MÉMOIRE D'AUSCHWITZ / FONDATION AUSCHWITZ PRÉSENTE

REMEMBER 75+

12, 13 et 14 novembre 2021

Trois jours de conférences, de films
et de concerts pour commémorer la
Shoah et la disparition des
derniers témoins.

2020 a été l'année de la commémoration du 75^e anniversaire de la libération d'Auschwitz et de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

La **Fondation Auschwitz** avait organisé près de 75 activités afin de marquer cet événement. Malheureusement, la pandémie a empêché la tenue des concerts, des projections de films et documentaires, des visites guidées, des conférences et des expositions.

Du **12 au 14 novembre**, nous relançons le projet et espérons avoir le plaisir de partager cette nouvelle programmation avec vous.



Programme et réservations :
remember@auschwitz.be

MÉMOIRE D'AUSCHWITZ ASBL - FONDATION AUSCHWITZ
RUE AUX LAINES 17/BTE 50 - 1000 BRUXELLES - TÉL.: +32 (0)2 512 79 98

WWW.AUSCHWITZ.BE
INFO@AUSCHWITZ.BE

Directeur de la publication : Henri Goldberg
Rédacteurs en chef : Frédéric Crahay, Johan Puttemans
Secrétaire de rédaction : Georges Boschloos
Comité de rédaction : Jean Cardoen, Dirk Lagast,
Yves Monin, Thierry De Win, Yannik van Praag
Traductions vers le Français : Ludovic Pierard
Graphiste : Georges Boschloos



Avec le soutien de :